

LA FAMILLE BIBLIQUE

LES PARENTS ET LEURS ENFANTS

Édouard Kowalski

[Les citations bibliques sont extraites de la Bible de Genève 1979, sauf mention contraire.]

Table des matières

1. La famille est une création divine éternelle
2. Les relations familiales dans la Parole de Dieu
3. Les parents de la Bible nous enseignent
4. Des parents modèles : ceux de Samuel
5. Comment bien élever un enfant
6. Comment Jésus voit-il les enfants ?
7. Le salut de l'enfant
8. Comment préparer l'avenir des enfants
9. Problèmes d'enfants ou problèmes de parents ?
10. Faut-il discipliner et comment ?
11. Sauvons la famille
12. L'enfant en danger
13. L'enfant selon l'Écriture
14. Les besoins de l'enfant
15. Pourquoi les enfants pleurent-ils ?

16. La création de la famille
17. L'harmonie dans la famille
18. La famille élargie
19. La communication dans la famille
20. Maintenir la famille unie
21. Finances, adoration, loisirs
22. Les droits de l'enfant

INTRODUCTION

L'heure est grave !

Jusqu'en 2011, le Code Civil reprenait presque textuellement les normes bibliques. Mais dorénavant, on s'en écarte délibérément, au point que le dictionnaire ne définit plus le mariage comme « l'union d'un homme et d'une femme », mais comme « l'union de deux personnes ».

« Il n'y a que le premier pas qui coûte », dit-on. Quand on renonce aux normes du saint Livre, jusqu'où risque-t-on de glisser ? La Bible ne nous dit-elle pas que « quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein » (Proverbes 29.18) ? Du temps des Juges, « chacun faisait ce qui lui semblait bon ». Les résultats, selon les Écritures, ont été catastrophiques.

Il est grand temps de revenir aux valeurs bibliques, écrites sous l'inspiration de notre Créateur parfait et infailible, et qui subsisteront de toute éternité, car notre Dieu ne change jamais d'avis. Ce livre vous propose de les passer en revue de façon très simple et pratique.

Bâtissons nos familles, élevons nos enfants sur le Roc solide et sûr des instructions de notre grand Dieu, et non sur le sable mouvant des théories humaines imparfaites et fluctuantes. Nous en serons heureux, et nous ferons le bien de notre conjoint et de nos enfants. Nous remplirons notre mission de sel de la terre, de lumière dans les ténèbres, d'ambassadeurs de notre Seigneur Jésus-Christ !

1. LA FAMILLE EST UNE CRÉATION DIVINE ÉTERNELLE

Nous trouvons le mot famille dans toute la Bible : elle est mentionnée trois cent vingt-cinq fois ! C'est donc un sujet très important pour notre Père céleste.

Le thème de la famille apparaît dès le livre de la Genèse et nous le retrouvons encore dans l'Apocalypse.

Dans la Genèse, le mot famille revient dix-neuf fois. C'est dans la Genèse, bien sûr, que Dieu a créé la famille. Et il a fait une promesse à Abraham dès les premières pages de la Bible, lors de son premier appel, alors qu'il était encore dans sa terre natale, en lui disant : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Genèse 12.3). Beaucoup plus tard, Dieu a renouvelé cette promesse : « Ta postérité sera comme la poussière de la terre... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité ! » (Genèse 28.14). Dieu ne dit pas que tous les hommes, ou toutes les femmes, ou même les nations seront bénies. La postérité d'Abraham, c'est Jésus. Tirons-en une première conclusion : si un homme ou une femme veut connaître le bonheur, il faut que la bénédiction touche toute sa famille !

Dans l'Apocalypse, il est aussi fait allusion à la famille : les mots « noces » et « Époux » apparaissent deux fois. Le mot « épouse » revient cinq fois !

Lorsque nous arriverons au ciel, nous aurons part aux noces de l'Agneau. L'Église est appelée l'Épouse de l'Agneau, c'est-à-dire de Jésus-Christ, notre Sauveur. « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse (l'Église) s'est préparée » (Apocalypse 19.7). « L'ange me dit : "Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noce de l'Agneau !" » (Apocalypse 19.9).

Détail émouvant, l'un des derniers versets de la Bible nous parle de l'esprit de famille : « L'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! » (Apocalypse 22.17). La notion de la famille apparaît donc d'un bout à l'autre de la Bible.

Dieu est toujours le même, et les conseils qu'il nous a laissés dans sa Parole sont les seuls qui soient valables pour notre génération. La société évolue, les mœurs changent, mais la Parole de Dieu est éternelle. Ne cherchons pas ailleurs – chez les « spécialistes » de ce monde – des conseils pour notre couple, pour notre famille ! Ne négligeons pas nos proches... Comment serons-nous heureux si notre famille va mal ? Ne désespérons pas : Dieu lui-même peut et veut guérir les familles divisées et déchirées. Les quatre premiers des dix commandements que Dieu a transmis à Moïse concernent nos relations avec Dieu, et ensuite, le premier qui traite des relations humaines est : « Honore ton père et ta mère... afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux » (Deutéronome 5.16). Comme vous pouvez le constater, si ce commandement est mis en pratique, nous bénéficierons d'une double bénédiction : nos jours se prolongeront et nous serons heureux.

Il nous est dit que dans les derniers jours précédant l'avènement du Seigneur, il y aura des temps difficiles : « car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie » (2 Thessaloniens 2.3). L'apostat est quelqu'un qui fait le contraire de ce que Dieu demande.

Ce livre a pour but de vous ramener à la vérité biblique concernant la famille. Suivre les instructions divines fera votre bonheur et celui de tous vos proches !

Ramener le cœur des pères

Voici les derniers versets de l'Ancien Testament : « Je vous enverrai Élie le prophète... Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit » (Malachie 4.5-6). Dans la Bible en français courant, la fin de ce passage est traduite

en ces termes : « ainsi je n'aurai pas à venir détruire votre pays », et dans la version Darby : « de peur que je ne frappe votre pays de malédiction ».

Ces versets sont repris lors de la naissance de Jean Baptiste : « Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener le cœur des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé » (Luc 1.17).

Avant l'arrivée de Jésus sur la terre, Jean-Baptiste a donc préparé le terrain. Sa principale mission consistait à ramener l'harmonie dans la famille, c'est-à-dire à y raviver l'amour – en particulier celui des parents envers leurs enfants.

Le cœur des pères et des mères doit être touché : il faut qu'ils apprennent à aimer leurs enfants, à s'intéresser à eux et à les faire passer en priorité. Dès leur naissance, les enfants ont besoin d'amour.

Le cœur des enfants répond spontanément à celui de leurs parents. Si l'harmonie est brisée, cela vient de la froideur du cœur des parents et non de celle de leurs enfants.

Dans ce cas, les familles courent de grands dangers. Les problèmes de notre société et même de nos églises proviennent en grande partie des mauvaises relations familiales.

Ce sont des questions spirituelles qui nécessitent la présence et la puissance du Saint Esprit. Jean-Baptiste a prêché la repentance : or, il était rempli de l'Esprit dès sa naissance.

Ne pas aimer sa famille, c'est être rebelle, désobéissant à Dieu, et s'engager sur le chemin de la malédiction.

Un peuple bien disposé à l'adoration, la prière, le service est toujours un peuple qui aime les enfants.

La famille : une institution spirituelle

Jésus nous a demandé d'appeler Dieu « notre Père ». Nous sommes en Christ « des frères et sœurs », l'Église est appelée « l'épouse », et Jésus est nommé « l'Époux ». Dans le ciel, le festin qui accueillera les chrétiens sera celui des « noces de l'Agneau ».

Un jour, j'ai fait monter dans ma voiture un jeune homme d'une vingtaine d'années qui faisait de l'autostop. Il avait l'air triste et amer. Je lui ai parlé de l'amour de Dieu et je lui ai expliqué qu'il avait dans le ciel un Père qui voulait s'occuper de lui. Il a réagi violemment : « Gardez votre Dieu pour vous ! J'ai déjà un père sur la terre qui ne m'a fait que des misères... et vous me dites que j'ai encore un autre père dans le ciel ? Jamais de la vie ! Gardez-le pour vous ! » Il a refusé de m'écouter plus longtemps. Oui, les mauvaises relations avec les parents éloignent les enfants de Dieu.

La grande bénédiction que Dieu a adressée à Abraham concernait les familles, et elle a été reprise dès les premières prédications de l'Évangile. Dans l'une de ses premières prédications au grand public, Pierre a rappelé cette grande vérité : « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance a traité avec nos pères en disant à Abraham : "Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité" » (Actes

3.25). La bonne nouvelle de l'Évangile s'adresse donc aux familles toutes entières.

Un jour, l'apôtre Paul est arrivé dans la ville de Philippi et il a eu l'audace de se joindre à une réunion de prière réservée aux femmes ! Paul leur a parlé du Seigneur, qu'elles connaissaient mal. Or, parmi elles, Lydie, une marchande de pourpre, a été particulièrement touchée. La Bible nous précise : « Le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle soit attentive à ce que disait Paul... Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande : "Entrez dans ma maison et demeurez-y !" » (Actes 16.14-15). Quand Lydie a entendu l'Évangile, elle en a parlé à sa famille, et tous ont ouvert leur cœur à Jésus-Christ à sa suite !

Dans cette même ville de Philippi, Paul a ensuite été jeté en prison, et pendant la nuit, alors que Paul et son ami Silas priaient, Dieu a ouvert toutes les portes de la prison, et le gardien de la prison, pris de panique, a voulu se tuer. Paul et Silas lui ont dit : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille ». Paul a annoncé le salut à toute la maisonnée. Le résultat a été immédiat : aussitôt, ce gardien a été baptisé avec toute sa famille ! C'est donc bien la volonté de Dieu que des familles entières soient sauvées. Dès qu'il a été en contact avec ce gardien de prison, Paul lui a parlé de sa famille, et Dieu a touché le cœur de chacun de ses proches.

Oui, la bénédiction que Dieu a adressée à Abraham est toujours d'actualité : le Seigneur n'a pas changé, et il veut l'accorder encore aujourd'hui ! Croyons-le et réclamons-la à notre Père !

2. LES RELATIONS FAMILIALES DANS LA PAROLE DE DIEU

- *C'est Dieu qui a créé la famille* : elle n'est pas le fruit d'une évolution sociale, mais une création divine. C'est le Créateur des êtres humains qui a amené Ève vers Adam.
- *Voici les exhortations bibliques entre mari et femme* : « Maris, que chacun aime sa femme comme Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle... » (Éphésiens 5.22-31). Si on ne vit pas dans l'amour de Christ, comment peut-on aimer sa femme et ses enfants ? L'amour de la famille doit être inspiré par l'amour que Christ a eu pour nous.
- *Même la sexualité est spirituelle* : « Ève dit : "J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel" » (Genèse 4.1).
- *Jacques reprend les chrétiens qui aiment le monde en les qualifiant d'adultères spirituels* : « Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? » (Jacques 4.4).
- *Comment vivre harmonieusement en famille sans le fruit de l'Esprit ?* L'amour, la joie, la paix, la patience... Même le Saint-Esprit nous est donné pour vivre une vie de famille heureuse dans l'amour, la joie, la paix !

Les tentations au cours des siècles

En Égypte, Pharaon voulait ne laisser partir que les hommes au temps où le peuple d'Israël vivait dans l'esclavage, mais Moïse a fermement refusé. Pharaon avait son idée derrière la tête en disant à Moïse : « Prenez garde, car le malheur est devant vous ! Non, non ; allez, vous les hommes, et servez l'Éternel... » Mais Moïse, qui connaissait la pensée de Dieu, a répliqué : « Nous irons avec nos enfants et nos vieillards, avec nos fils et nos filles... car c'est pour nous une fête en l'honneur de l'Éternel » (Exode 10.8-11). Quelque temps après, grâce à une extraordinaire intervention divine, les familles tout entières ont quitté l'Égypte. Heureusement, Moïse connaissait la pensée de Dieu !

Caïn et Abel : Lorsque le méchant Caïn a tué son frère Abel, Dieu lui a posé la bonne question : « Où est ton frère ? » (Genèse 4.9). Caïn a bien compris ce que lui demandait l'Éternel, mais il a répliqué : « Suis-je le gardien de mon frère ? » Oh oui, aux yeux de Dieu, il était bel et bien le gardien de son jeune frère ! Et dans chaque famille, le grand frère ou la grande sœur sont gardiens des plus jeunes frères et sœurs. Ils doivent veiller sur eux et les aider dans la mesure du possible. Mais Caïn, par pure méchanceté, a tué son frère au lieu de l'aider ! Quel drame !

Comment la première famille a-t-elle été détruite ?

Dieu a créé la famille, mais le diable, qui est rusé, a cherché à la détruire, et il est parvenu à ses fins. Voici les étapes de cette œuvre.

1. *Rupture entre l'homme et Dieu* : Adam et Ève se sont cachés, et Dieu a dû les chercher. Adam et Ève « entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel... mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : "Où es-tu ?" » (Genèse 3.8-9). Nous allons voir par la suite qu'une famille ne peut pas vivre heureuse sans la présence de Dieu.
2. *Rupture entre les époux* : Quand Adam s'est retrouvé devant Dieu, voici les paroles qu'il a prononcées : « La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé » (Genèse 3.12). La manière accusatrice et irrespectueuse dont Adam a parlé de son épouse est révélatrice ! S'écarter des voies de Dieu expose toujours les êtres humains à la discorde !
3. *Rupture entre les deux frères* : la jalousie s'installe, suivie par la haine, qui finit par un meurtre. « Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua » (Genèse 4.8). Quand les parents ne s'aiment pas et ne sont sans cesse en conflit, comment voulez-vous que les enfants fassent bon ménage entre eux ? Malheureusement, dans cette première famille, cette haine a provoqué un meurtre.
4. *Rupture entre le fils et ses parents* : Caïn est parti définitivement pour aller vivre sur une terre éloignée : c'est l'éclatement de la famille. « Puis Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden » (Genèse 4.16). La première famille a donc été complètement détruite : c'est le fruit du péché et l'œuvre du diable. Et ce dernier cherche encore aujourd'hui, par n'importe quel moyen, à détruire toutes les familles. Toutefois, n'oublions jamais que la première rupture, c'est celle entre l'homme et Dieu. Permettez-moi d'insister sur ce point essentiel : pour que notre famille reste unie, il faut que le Seigneur y soit présent et passe en premier !

Dieu veut protéger la famille

Les quatre premiers commandements régissent les relations entre Dieu et les hommes. Les six autres concernent les relations des hommes entre eux. Notez qu'en tête de liste, on trouve le respect des parents (Exode 20.1-17).

1. « *Honore ton père et ta mère* » : Ce commandement, suivi de deux promesses, est repris dans Éphésiens 6.2-3 : « Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse) afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. » À ceux qui le mettent en pratique, Dieu promet du bonheur et une longue vie. Le mépris, l'oubli, l'indifférence à l'égard des parents peuvent être la source de bien des malheurs et ... d'une vie abrégée.
2. « *Tu ne tueras pas* » : Jésus a donné un autre sens à ce commandement (Matthieu 5.21). On peut « tuer » – au sens figuré – par la colère, l'insulte, le mépris. Des enfants ont été « tués » spirituellement ou affectivement par le mépris, ou encore socialement par des parents trop possessifs...
3. « *Tu ne commettras pas d'adultère* » : Jésus affirme que celui qui regarde une femme de manière impure a commis adultère. Parce que certains parents sont trop faibles, trop négligents ou trop occupés pour intervenir, beaucoup d'enfants regardent des films osés, des sites pornos... C'est un drame pour les enfants et les jeunes.
4. « *Tu ne voleras pas* » : nous devons réserver du temps à nos enfants, jouer avec eux, les aider dans leur travail scolaire, etc. Ne gâchons pas de précieux instants familiaux devant la télévision, sans quoi elle deviendra « une voleuse »...
5. « *Tu ne prononceras pas de faux témoignage* », autrement dit tu ne parleras pas mal contre ton prochain, contre ton enfant, contre ton conjoint.
6. « *Tu ne convoiteras pas* » : à cause de leur convoitise, certains parents ne pensent qu'à leur carrière. Ils essaient de gagner toujours plus d'argent au détriment de leur conjoint et de leurs enfants.

Un point essentiel : Avez-vous remarqué que le premier commandement dans les relations humaines est l'honneur et l'amour qui reviennent aux parents ? C'est, aux yeux de Dieu, encore plus important que le commandement qui suit : « Tu ne tueras pas ! »

L'esprit de famille : la famille élargie

- La Pâque, à son origine, a été célébrée en famille, et par la suite, cette tradition s'est poursuivie. « Vous observerez cela comme une loi, pour vous et pour vos enfants à perpétuité... Et lorsque vos enfants vous diront : "Que signifie pour vous cet usage ?" Vous répondrez : "C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Éternel ... Il sauva nos maisons !" » (Exode 12.24-27). C'est aussi aux parents qu'il incombe de faire l'éducation spirituelle des enfants, non seulement en paroles, mais aussi par l'exemple. Ils doivent également apprendre à honorer le dimanche, jour du Seigneur. Emmenez fidèlement vos enfants à l'église chaque dimanche.

- *La prière de Rahab constitue un exemple remarquable* : Cette femme de Jéricho (une prostituée !) qui a hébergé et sauvé les espions d'Israël leur a adressé une demande surprenante : « Donnez-moi l'assurance que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous sauverez de la mort » (Josué 2.13). Les espions israélites, qui connaissaient la volonté divine, lui ont aussitôt répondu par l'affirmative. Si Rahab seule avait été sauvée, que serait-elle devenue, unique étrangère parmi le peuple d'Israël, désespérée d'avoir perdu tous ses proches ? La volonté de Dieu était de sauver toute la famille élargie. Rahab a su convaincre tous les membres de sa famille de se réfugier à l'abri dans sa maison lorsque la ville de Jéricho a été détruite par l'Éternel. Par cet exemple, le Seigneur veut nous montrer que nous devons plaider pour notre famille toute entière. Du reste, il a été tellement heureux des sentiments de Rahab à l'égard des siens qu'elle a eu l'immense honneur de faire partie de la généalogie de Jésus-Christ (Matthieu 1.5).

- *Abram a sauvé Lot* alors que ce dernier avait fait un mauvais choix en prenant pour lui la région la plus fertile du pays, alors qu'il aurait dû logiquement s'effacer devant son oncle. Mais Abram n'a pas oublié pour autant son neveu Lot lorsque celui-ci a été fait prisonnier par des envahisseurs. Il lui a même donné le titre de frère, alors qu'il n'était qu'un neveu. « Dès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses plus braves serviteurs... et il poursuivit les rois... Il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens... » (Genèse 14.14-16). L'amour familial nous pousse à pardonner et à oublier les mauvaises actions, car nous savons bien que personne n'est parfait. Dans notre prière quotidienne, le « Notre Père », Jésus nous recommande de dire : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Ce pardon doit commencer dans la famille.

- *La décision d'un chef de famille* : Josué, le successeur de Moïse, avait de lourdes responsabilités envers tout le peuple d'Israël, mais il n'a pas oublié sa famille. Voici ce qu'il a déclaré publiquement : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24.15). Il s'est permis de prendre cette décision pour tous les siens. Il savait que c'était la meilleure chose à faire pour lui et pour toute sa famille. Il s'est donc publiquement engagé à inciter ses proches à servir Dieu. Personnellement, je suis né dans une famille chrétienne et j'ai été élevé par des parents qui avaient une grande foi en Dieu. Mon père a sculpté lui-même sur un panneau en bois ce verset : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel ! » Ensuite, il a placé ce panneau bien en vue dans la cuisine. Nous étions quatre enfants et chaque jour, à tous les repas, nous avions sous ce verset sous les yeux ! C'était le seul verset biblique affiché dans la maison. Et Dieu a exaucé la requête de mon père : ses quatre enfants se sont convertis et ont tous été baptisés dès leur adolescence, vers quatorze ou quinze ans ! Oui, Dieu honore de telles prières, car elles sont dans sa volonté !

- *Combattre pour la famille* : Le peuple d'Israël a été emmené en captivité. Et Néhémie, en apprenant le triste état de la ville de Jérusalem, est revenu avec des volontaires pour rebâtir la cité. Mais des ennemis se sont ligués pour les tuer et faire cesser cette reconstruction. Voici l'exhortation que Néhémie a adressée à ces vaillants bâtisseurs : « Ne les craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons ! » (Néhémie 4.14). La famille mérite que l'on se batte pour elle. Il s'agissait de rebâtir Jérusalem, non seulement pour venir y habiter, mais pour aller célébrer l'Éternel en famille.

- *Jairus* a mis sa position de chef de la synagogue en péril pour sauver sa fille, car il n'était pas convenable que les responsables religieux fassent appel à Jésus. Mais à ses yeux, sa fille valait

beaucoup plus que sa situation, si bien qu'il est allé trouver le Seigneur : « Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, l'ayant aperçu, se jeta à ses pieds, et lui adressa cette instante prière : "Ma petite fille est à l'extrémité ; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive." Jésus s'en alla avec lui... » (Marc 5.22-24). De nos jours, certains se permettent de sacrifier leur famille pour aller travailler ailleurs et gagner un peu plus d'argent ! Mieux vaut une famille heureuse qu'un portefeuille bien garni.

- « *Va vers les tiens* » : à Gadara, Jésus a délivré un pauvre homme possédé par le diable. Ce Gadarénien a demandé à Jésus de rester avec lui, mais le Seigneur ne le lui a pas permis, car il savait combien cet homme avait fait souffrir ses proches. Dès que le possédé de Gadara a été délivré, Jésus l'a envoyé rendre témoignage à sa famille. Le Seigneur a donc eu compassion non seulement de cet homme, mais aussi des siens : « Celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Jésus ne le lui permit pas, *mais il lui dit* : "Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi" » (Marc 5.19). Imaginez comme ses proches se sont réjouis de le voir ainsi délivré et complètement changé ! Combien ils ont dû bénir Jésus pour ce miracle ! Non, Jésus n'oublie jamais la famille !

Tristes exemples

Lot, par cupidité, a fait le malheur de sa famille : Abraham, son oncle, lui a laissé le choix entre la plaine et la montagne, et Lot, en voyant la belle plaine fertile et verdoyante du Jourdain, a choisi cette dernière, où se trouvaient les villes de Sodome et Gomorrhe. Il s'est approprié ce qu'il pensait être le meilleur au détriment de son oncle, mais il n'a pas tenu compte du fait que les villes de la plaine étaient corrompues. Par la suite, le Seigneur est intervenu. Le feu est descendu sur Sodome et Gomorrhe et Lot a tout perdu. En décidant de servir Dieu et de lui donner du temps, nous ferons toujours le bon choix, pour nous comme pour notre famille.

Isaac et Rebecca avaient chacun son favori : Isaac préférait Esaü parce qu'il aimait manger le gibier que celui-ci lui ramenait de la chasse, et Rebecca aimait Jacob parce qu'il passait du temps avec elle sous la tente (Genèse 25.28). La suite de l'histoire est catastrophique. Cela nous montre que les parents doivent aimer tous leurs enfants de la même manière et ne pas avoir de favori, même s'ils ont davantage d'affinités avec les uns qu'avec les autres.

La compassion

- *Le chrétien qui oublie sa famille est pire qu'un païen* : « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle » (1 Timothée 5.8). Pour Dieu, la foi en notre salut passe par le soutien de notre famille. Quelle que soit l'attitude de celle-ci à notre égard, c'est à nous, enfants de Dieu, qu'il incombe de manifester notre *amour* et notre *compassion* envers chacun de nos proches.

- *Le père du fils prodigue a fait preuve d'une grande compassion envers son jeune fils* : celui-ci a quitté la maison familiale, gaspillé la moitié des biens de son père et sali son nom. Il est devenu un esclave nourrissant des cochons : quelle honte pour la famille ! Mais lorsqu'il revient à la maison, son père, ne lui fait aucun reproche. Au contraire, il organise une grande fête en son honneur ! « Comme ce fils était encore loin, le père le vit et fut ému de compassion. Il courut se jeter à son cou et

l'embrassa » (Luc 15.20). Oui, son père lui a totalement pardonné, tout à la joie de son retour. Comme lui, nous devons aimer nos enfants inconditionnellement, avec leurs qualités et leurs défauts.

- *Les bonnes relations dans la famille* : « Femmes, soyez soumises à vos maris... Maris, aimez vos femmes... Enfants, obéissez à vos parents... Pères, n'irritez pas vos enfants de peur qu'ils ne se découragent... » (Colossiens 3.18-21). Le mari est le « chef du foyer », mais il doit le montrer par son amour envers son épouse. Il n'est pas difficile d'obéir à quelqu'un qui vous aime et qui cherche votre bien ! Il en va de même avec les enfants : si leur père dialogue avec eux, s'il cherche leur bien, ils ne se décourageront pas. Les bases des relations familiales sont l'amour, la compassion, le contact, le dialogue.

- *C'est l'Esprit-Saint qui nous aide à garder ces bonnes relations car c'est lui qui répand l'amour dans nos cœurs, un amour de qualité divine* : « L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5.5). Je crois aussi qu'un culte familial est nécessaire et bienfaisant, car lorsque la famille se réunit pour prier, le Saint-Esprit peut répandre son amour dans chaque cœur.

3. LES PARENTS DE LA BIBLE NOUS ENSEIGNENT

La Bible affirme que les enfants sont une récompense de Dieu pour les parents : « Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles (les enfants) est une récompense » (Psaume 107.3).

Une récompense est faite pour apporter de la joie. Pourquoi certains enfants font-ils le chagrin de leurs parents ? Souvent, c'est parce qu'ils ne sont pas élevés selon les règles de la Parole de Dieu. Bien sûr, ils ont aussi leur libre-arbitre, mais ne sommes-nous pas encouragés de lire dans la Bible : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22.6) ?

La prière de tous les parents devrait être celle de Manoach, le père de Samson : « Que l'homme de Dieu... nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra » (Juges 13.8-9). Manoach avait bien compris que l'éducation de l'enfant commence dès sa naissance.

Mauvais exemples de parents :

Adam et Ève ont désobéi à Dieu:

Ils ont montré le chemin de la faiblesse et de la désobéissance à leur fils. Il n'est pas étonnant que Caïn ait fait comme son père, Adam ! Au lieu d'écouter Dieu, lui aussi a suivi la voie du malin en tuant son frère. Et pourtant, l'Éternel l'avait prévenu de la gravité du péché qu'il s'apprêtait à commettre : « Le péché est comme un monstre tapi à ta porte, c'est à toi d'en être le maître » (Bible en français courant, Genèse 4.6-8).

Le premier pécheur est Adam et non Ève : Dieu tient l'homme pour responsable parce qu'il n'a pas écouté sa voix. Un bon père de famille écoute la voix de Dieu pour pouvoir dominer sur le péché. Une

bonne mère aussi !

Lot le matérialiste et ses filles :

Lot est l'exemple type de l'homme matérialiste qui s'est beaucoup plus soucié de sa prospérité personnelle que de la vie spirituelle de ses filles. Il savait que la ville de Sodome était corrompue et méchante. Mais tout ce qu'il a considéré, c'est la prospérité de ses affaires. Il s'est installé dans cette ville sans s'arrêter au fait que ses filles allaient être contaminées par la corruption ambiante. Il a fait passer les richesses matérielles avant le bien de ses enfants. Il faut être sérieux dans sa vie personnelle avec Dieu. L'école du dimanche et l'église sont plus importantes que l'école publique et les loisirs.

Quand Lot a dit à ses gendres : « Sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville », ils ne l'ont pas pris au sérieux : « Mais aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter » (Genèse 19.14). Sa vie spirituelle n'était pas assez profonde pour être prise en considération par ses proches.

Le comportement des deux filles est ahurissant ; il nous montre l'échec de l'éducation spirituelle de Lot et l'influence pernicieuse des habitants de Sodome sur leur vie. Elles voulaient avoir un enfant, et ne trouvant pas de mari, elles ont ourdi un plan abject : « Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui... Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père » (Genèse 19.32, 36).

Les parents doivent toujours donner la priorité à la vie spirituelle de leurs enfants, et cela dès leur naissance.

Isaac et Rebecca, un couple partagé :

Combien il est triste de voir la façon dont Isaac et Rebecca se comportaient avec leurs deux enfants ! « Isaac aimait Esaü et Rebecca aimait Jacob » (Genèse 25.28) ou, selon la Bible en français courant : « Isaac préférait Esaü... tandis que Rebecca préférait Jacob ». Ce comportement a fini par provoquer une haine mortelle et les parents ont perdu l'un de leurs fils, car Jacob a dû fuir devant la haine de son frère : « Esaü conçut de la haine contre Jacob... et Esaü disait en son cœur... "Je tuerai mon frère Jacob" » (Genèse 27.41).

Les parents doivent faire bloc et aimer leurs enfants équitablement. Même si l'un d'eux leur donne plus de satisfactions, s'il est plus doué, etc... il n'est jamais bon de faire du favoritisme !

La négligence de Moïse :

Nous sommes étonnés d'apprendre que Dieu, qui envoie Moïse pour libérer son peuple, veuille le faire mourir. Moïse avait simplement oublié de circoncire son fils. Et devant le Seigneur, c'était très grave. Si Moïse oublie son propre enfant, comment pourra-t-il s'occuper du peuple de Dieu ?

« Pendant le voyage, en un lieu où Moïse voulut passer la nuit, l'Éternel l'attaqua et voulut le faire mourir. Séphora prit une pierre aigüe, coupa le prépuce de son fils, et le jeta aux pieds de Moïse... Et l'Éternel le laissa » (Exode 4.24-25). Lorsque sa femme Séphora a pratiqué la circoncision sur son fils, Dieu a laissé aller Moïse. Il est capital que le cœur de nos enfants soit circoncis, c'est-à-dire marqué par l'enseignement divin dès leur naissance. Avant de penser aux autres, il faut nous occuper d'amener nos propres enfants à Dieu, et cela se fait dès leur plus jeune âge !

La convoitise d'Acan :

Elle a provoqué la ruine de toute la famille, y compris de ses enfants. Quelle responsabilité pour lui ! Acan avait convoité des biens matériels que Dieu avait interdit de prendre. En conséquence, l'Éternel a demandé à Josué d'éliminer publiquement le fautif. « Josué dit : Pourquoi nous as-tu troublés ? L'Éternel te troublera aujourd'hui. Et tout Israël le lapida. On les brûla au feu, on les lapida » (Josué 7.25). Toute sa famille a payé le prix de sa convoitise. Les petits yeux des enfants observent leurs parents. Ils sont davantage marqués par ce qu'ils font que par ce qu'ils leur disent. La personnalité corrompue d'Acan avait sans doute contaminé toute sa famille ; c'est pourquoi tous ont péri.

Le laxisme du sacrificateur Éli :

Éli était sacrificateur lors de la naissance de Samuel. Hélas, il laissait ses enfants livrés à eux-mêmes, sans la moindre surveillance ; il n'exerçait aucune autorité sur eux. En fait, il ne s'occupait pas de leur comportement, car par la suite, il leur a demandé : « Pourquoi faites-vous de telles choses ? Car j'apprends de tout le peuple vos mauvaises actions » (1 Samuel 3.23). Ces paroles sont très laxistes, alors qu'il aurait fallu les corriger énergiquement, compte-tenu de l'extrême gravité de leurs méfaits. Éli ne s'était pas rendu compte par lui-même de leur comportement déplorable, car il ne s'intéressait pas à sa famille. Ses fils allaient jusqu'à coucher avec des femmes qui venaient adorer Dieu ! À cause de sa mollesse et de sa négligence, ses enfants ont été punis de mort.

La faiblesse de David :

David a fait preuve d'une faiblesse incompréhensible envers l'un de ses fils, Adonija, peut-être parce que celui-ci était plus beau que les autres. Il n'a pas osé le reprendre et le corriger. Comme Adonija n'a pas appris à se soumettre, son cœur s'est enflé d'orgueil. Il a fini par se révolter contre son père et par chercher à prendre sa place. L'Écriture nous apprend que cela a provoqué le malheur et la mort de ce fils. « Adonija... se laissa emporter par l'orgueil jusqu'à dire : "C'est moi qui serai roi !" ... Adonija était... très beau de figure... Son père ne lui avait de sa vie fait un reproche » (1 Rois 1.5-6). Comme il est dangereux d'être en extase devant la beauté, l'intelligence ou les brillants résultats de son enfant au point de lui laisser la bride sur le cou ! « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite » (Proverbes 20.11). Puisque nous le voyons, c'est à nous de rectifier ce qui doit l'être en demandant au Saint-Esprit de nous aider, afin que l'œuvre qui s'accomplira dans le cœur de l'enfant soit profonde. La correction doit se faire dans deux directions : la pureté (du langage et du comportement) et la droiture (en réprimant fermement le mensonge et l'hypocrisie).

Le mauvais exemple laissé par Salomon :

Salomon a écrit des préceptes excellents, visiblement inspirés par Dieu, mais à la fin de sa vie, il s'est détourné de son Seigneur à cause de ses nombreuses femmes qui ont eu une mauvaise influence sur lui. Il a laissé un bien triste exemple à son fils Roboam. Celui-ci n'a pas retenu l'enseignement de son père, mais il a été influencé par le mauvais exemple qu'il avait eu devant les yeux. Il a divisé le royaume d'Israël. « Le roi Roboam répondit durement au peuple... "Mon père a rendu votre joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant..." C'est ainsi qu'Israël s'est détaché de la maison de David » (1 Rois 12.13, 14, 19). Seule la tribu de Juda a accepté Roboam comme roi. Ce que nous faisons influence davantage nos enfants que ce que nous disons.

Quand on traite l'enfant comme un roi, malheur à lui, mais aussi à toute sa famille : « Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant ! » (Ecclésiaste 10.16).

L'enfant a besoin d'une surveillance et d'une éducation permanente car s'il est livré à lui-même, selon Proverbes 29.15, il fera honte à sa mère. Cette éducation commence dès la naissance.

Exemples de parents à imiter :

Noé marchait avec Dieu :

Au temps de Noé, les hommes étaient méchants et corrompus. « Toutes les pensées de leur cœur se tournaient uniquement vers le mal » (Genèse 6.5). Noé était le seul juste de sa génération, et il avait trois fils. Noé a consacré de nombreuses années à construire l'arche ; il devait certainement penser à sa famille pour garder courage, car selon Hébreux 11.7, il « construisit une arche pour sauver sa famille. »

Ces trois fils auraient pu imiter les jeunes de leur génération, mais nous savons qu'ils ont été sauvés du déluge et agréables à Dieu. Pourquoi? Parce que « Noé marchait avec Dieu... Noé engendra trois fils... » (Genèse 6.9-10). Noé n'a pas seulement engendré ses fils physiquement, mais aussi spirituellement. Dans le texte hébreu, *engendrer* signifie être un maillon entre Dieu et l'enfant.

La première mère, Ève, s'est écriée, après avoir mis son fils aîné au monde, « j'ai acquis un homme de par l'Éternel » (Genèse 4.1). Nous avons besoin du Seigneur non seulement pour donner naissance à un enfant, mais aussi pour l'élever et le former.

Si les parents sont capables de mettre des enfants au monde, Dieu veut aussi leur donner la capacité de leur transmettre la vie spirituelle. Mais pour cela, il faut que les pères et les mères marchent chaque jour avec Dieu et que leur exemple quotidien communique la foi à leurs fils et à leurs filles.

Job offre un sacrifice pour ses enfants :

La famille de Job était unie. Cet homme intègre avait donné une bonne éducation à ses enfants et avait su instaurer un bon climat familial, car ils s'invitaient les uns chez les autres. Les enfants de Job ont grandi et échappé au contrôle de leur père, ce qui est normal. Mais même lorsqu'ils ont quitté le nid familial, Job a encore veillé sur leur vie spirituelle en intercédant pour eux et en offrant des sacrifices en leur faveur : « Quand les jours de festins étaient passés, Job appelait et sanctifiait ses fils, puis il se levait de bon matin et offrait pour chacun d'eux un holocauste ; car Job disait : "Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur." C'est ainsi que Job avait coutume d'agir » (Job 1.5). Quand nos enfants deviennent adultes, nous devons continuer à prier pour eux.

Moïse revient à Dieu :

La vie de Moïse est très instructive. Il est né en Égypte. Ses parents étaient des déportés. Pour que son bébé ne soit pas tué, la mère du petit garçon a fait confiance à Dieu et l'a déposé au bord du grand fleuve du Nil. C'est une princesse égyptienne qui l'a trouvé et adopté. Toutefois, Moïse a été élevé par ses parents jusqu'à son sevrage, c'est-à-dire entre trois et cinq ans, conformément aux coutumes de l'époque. C'est à partir de ce moment-là qu'il a été conduit chez la princesse qui l'avait adopté et qu'il

a reçu une éducation égyptienne : « La femme [la véritable mère de Moïse] prit l'enfant, et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon, et il fut pour elle comme un fils » (Exode 2.10). Elle lui a donné le nom de Moïse, qui signifie « sauvé des eaux ». En réalité, l'enfant n'a pas seulement été sauvé des eaux du Nil, mais aussi des eaux destructrices de Pharaon, qui représentent le monde.

Moïse « avait quarante ans lorsqu'il eut à cœur de se rendre auprès de ses frères, les fils d'Israël » (Actes 7.23). Nous sommes étonnés d'apprendre que Moïse, à quarante ans, a choisi de renoncer à la position confortable qu'il occupait dans le palais de Pharaon pour aller vivre pauvrement au désert : « C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte... » (Hébreux 11.27). Cette foi ne lui est pas venue de son instruction égyptienne, mais du contact qu'il a eu avec ses parents pieux avant l'âge de cinq ans.

Il est très important que l'enfant soit instruit dans la foi dès les toutes premières années de sa vie. Cette semence germera plus tard. L'instruction que les parents de Moïse lui ont apportée pendant sa petite enfance a porté un fruit glorieux à *quarante ans* ! N'attendons pas que l'enfant grandisse pour l'amener aux pieds de Jésus... Si nous semons très tôt la Parole de Dieu dans le cœur de nos petits, elle portera son fruit par la suite, car elle est vivante et efficace !

Rahab, la prostituée, a pensé à sa famille :

Cette femme de mauvaise vie a plaidé pour le salut de toute sa famille qui vivait à Jéricho (Josué 2.13). Elle figure dans la généalogie de Jésus (Matthieu 1.5).

À plus forte raison, les enfants de Dieu doivent donc prier pour le salut de leurs enfants et de leur famille !

Samuel est gardé pur dans un environnement corrompu :

Comme Moïse, Samuel a été élevé jusqu'à son sevrage par une mère qui priait et jeûnait (1 Samuel 1.23-24). Ensuite, il a été confié au sacrificateur Éli, et il a vécu au contact de ses fils qui agissaient de façon abominable. Mais Samuel est resté pur et agréable à Dieu, parce que sa petite enfance passée près de ses parents pieux l'avait profondément marqué. Dès son jeune âge, il avait fermement pris position pour l'Éternel.

Quel privilège extraordinaire d'avoir des parents qui prient et jeûnent pour leurs enfants et qui savent les consacrer à Dieu dès leur naissance !

Jean-Baptiste a été élevé par des parents justes et pieux :

La venue de Jean-Baptiste avait été annoncée dans l'Ancien Testament : « Voici, je vous enverrai Élie, le prophète... Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères » (Malachie 4.5-6). Jean-Baptiste avait pour mission de préparer le peuple d'Israël à recevoir le Messie promis, Jésus-Christ.

Qui étaient les parents de Jean-Baptiste ? « Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie... sa femme... s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du

Seigneur » (Luc 1.5-6). Ce couple était malheureusement stérile. Un jour, pendant que Zacharie effectuait son service au temple, un ange est venu lui annoncer une excellente nouvelle : il allait avoir un garçon ! « Il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère » (Luc 1.15). Pour préparer un grand homme de Dieu, son Créateur va le remplir de l'Esprit-Saint... dès le ventre de sa mère ! La formation divine commence donc *avant la naissance* : Dieu a voulu nous laisser un exemple pratique. Il n'est jamais trop tôt pour entreprendre l'éducation spirituelle d'un enfant. Même s'il ne comprend pas, il enregistre déjà ce qu'il voit, ce qu'il entend.

La mère et la grand-mère de Timothée :

Timothée a été un homme de Dieu, un collaborateur de l'apôtre Paul. Voici ce que celui-ci va rappeler à son protégé : « Gardant le souvenir de ta foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ta grand-mère Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi » (2 Timothée 1.5). Paul n'a pas parlé de son père, mais seulement de sa mère et de sa grand-mère, qui étaient pieuses. En réalité, le père de Timothée était grec, donc païen. Mais grâce à l'influence de ces deux femmes, Timothée a connu la Parole de Dieu dès sa naissance, car son prénom signifie : « honoré par Dieu ». Même les grands-parents ont un rôle très important à jouer dans la vie spirituelle de leurs petits-enfants. Dans le cas de Timothée, sa grand-mère a dû aider sa mère à inculquer une foi sincère au jeune garçon qui est devenu chrétien à son tour, même si son père ne l'était pas. Quel encouragement pour tous ceux qui sont les seuls à avoir la foi dans leur couple ou qui sont seuls pour élever leurs enfants !

L'engagement de Josué :

Ce devrait être celui de tous les parents qui aiment vraiment leurs enfants. Au cours d'un discours à la nation, Josué a proclamé publiquement : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24.15). Les parents chrétiens doivent inciter leurs enfants à servir le Seigneur à leur suite.

« Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ; car c'est une couronne de grâce pour ta tête, et une parure pour ton cou » (Proverbes 1.8-9).

La Parole de Dieu nous dit très clairement que le père et la mère doivent s'associer pour instruire leur enfant selon les voies du Seigneur.

Si Dieu a demandé à Caïn « Où est ton frère? », c'était pour lui faire comprendre qu'il aurait dû le garder. De même, il demande à chaque parent : « Où est ton fils ? Où est ta fille ? Sont-ils sauvés ou perdus ? » En effet, il considère les parents comme les gardiens de leurs enfants. Et il veut sauver toute la famille !

Si vous faites votre part selon l'instruction de la Bible, croyez que votre enfant se tournera un jour vers le Seigneur, car Dieu bénit le juste.

4. DES PARENTS MODÈLES : CEUX DE SAMUEL

Le premier livre de Samuel nous présente deux manières très différentes de se comporter en famille : celle des parents de Samuel et celle du sacrificateur Éli. La famille de celui-ci a fini lamentablement : la belle-fille d'Éli a enfanté un garçon qu'elle a appelé I-Kabod, ce qui veut dire « la gloire est bannie » : « Elle appela l'enfant I-Kabod, en disant : "La gloire est bannie d'Israël !" C'était à cause de la prise de l'arche de Dieu, et à cause de son beau-père et de son mari » (1 Samuel 4.21). Si nous voulons voir la gloire du Seigneur au milieu de nous, commençons par mener une vie de famille qui lui soit agréable.

Samuel s'est distingué par la fermeté de sa foi dans une ambiance corrompue et malsaine. Il avait des parents exemplaires. Par contre, le sacrificateur Éli a eu un comportement lamentable avec ses fils.

Des temps difficiles

Samuel a grandi et s'est épanoui pour devenir le prophète que nous connaissons à une période très difficile.

1. *La Parole de Dieu était rare en ce temps-là* : 1 Samuel 3.1. La Parole de Dieu, c'est le pain de vie, nous a dit Jésus. Si cette parole est rare, les disciples s'affaiblissent et le diable prend le dessus.
2. *Les visions n'étaient pas fréquentes* : Il faut avoir la vision des temps dans lesquels vivent les enfants, croire fermement en la puissance de Dieu et en ce qu'il peut faire avec eux.
3. *Éli avait les yeux troubles* : 1 Samuel 3.2. Éli « n'était pas dans le coup ». Il ne voyait ni le mal qui se pratiquait autour de lui, ni la valeur d'Anne et de son fils. Jésus est la lumière du monde et le psalmiste a dit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaume 119.105). Comment marcher droit dans notre monde de ténèbres sans la lumière de la Parole de Dieu pour éclairer notre chemin ?
4. *Il était couché* : il n'avait pas envie de réagir, aussi ses fils se livraient-ils au mal dans le temple en toute impunité. Dieu n'aime pas les paresseux ! Comment pourrions-nous rester couchés passivement alors qu'autour de nous, le monde est si corrompu ?
5. *Les fils d'Éli étaient pervers* : « Les fils d'Éli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel » (1 Samuel 2.12-17). L'absence d'instruction mène à la perversion. Si nous n'instruisons pas nos enfants, ils deviendront pervers, comme les fils d'Éli.
6. *Éli a fait preuve de laxisme en face du péché de ses fils* : « Si un homme pèche contre un autre homme, Dieu le jugera » (1 Samuel 2.22-25). Le péché de ses fils était extrêmement grave, car ils couchaient avec les femmes devant la maison de Dieu. Éli aurait dû réagir énergiquement et prendre des mesures radicales pour faire cesser immédiatement cette abomination. Mais il les a laissés continuer : c'est donc à cause de sa faiblesse que ses fils ont péri misérablement.
7. *En fait, les enfants d'Éli étaient rois* : La grande faute d'Éli, c'est d'avoir bouleversé l'ordre des

valeurs : d'abord les enfants, ensuite les biens matériels, et Dieu en dernier. Servir l'Éternel était pour lui une source de profit, comme le Seigneur le lui reproche : « Et d'où vient que tu honores tes fils plus que moi, afin de vous engraisser des prémices de toutes les offrandes d'Israël, mon peuple ? » (1 Samuel 2.29).

Voilà le climat moral et spirituel dans lequel a grandi le jeune Samuel. Nos enfants évoluent dans un monde sans repères, où l'ordre des valeurs est bouleversé. La seule parade efficace, c'est l'éducation chrétienne, le culte avec les enfants institué par les parents et l'influence positive de leur solide vie spirituelle. Toutefois, même si vous n'avez pas pris ces excellentes habitudes jusqu'à présent, il n'est jamais trop tard pour bien faire. La grâce de Dieu peut toucher le cœur de vos enfants quel que soit leur âge.

Anne et Elkana, des parents modèles

1. *Tous deux étaient de fidèles adorateurs* : « Chaque année, cet homme [Elkana, le père de Samuel] montait de sa ville à Silo, pour adorer l'Éternel des armées et pour lui offrir des sacrifices » (1 Samuel 1.3). La première Bible que lit l'enfant, c'est la vie de ses parents. Ceux-ci doivent être des modèles de foi à la maison, devant leur famille. Toute lacune dans ce domaine a une influence négative sur l'avenir de leurs fils et de leurs filles.
2. *Anne était une femme de prière et de jeûne* : « Je suis cette femme qui me tenais ici pour prier l'Éternel. C'était pour cet enfant que je priais, et l'Éternel a exaucé la prière que je lui adressais » (1 Samuel 1.26, 27). Il faut savoir prier et même jeûner pour les enfants que Dieu nous donne *avant* que surgissent les problèmes. Aujourd'hui, il existe une association de mères de famille qui prient ensemble une heure par semaine pour leurs enfants. Elles obtiennent des résultats extraordinaires !
3. *Anne était une femme humble et compatissante* : Humiliée par Éli, elle a réagi avec amour et douceur, sans se rebeller ni le dénigrer. Prenons garde à nos paroles : critiquer et condamner les faits et gestes des chrétiens de notre église – même si ces derniers ne sont pas parfaits – risque de ruiner la vie spirituelle de nos enfants. Sommes-nous parfaits nous-mêmes ?
4. *Anne était remplie du Saint-Esprit* : Dès que Samuel a été sevré, elle l'a amené à la maison de Dieu, et elle s'est montrée capable de prophétiser : sa vie de mère n'a donc pas amoindri sa vie spirituelle. Le secret d'une bonne mère de famille, c'est sa marche avec Dieu. Anne a prié en ces termes : « Mon cœur se réjouit en l'Éternel, ma force a été relevée par l'Éternel... je me réjouis de ton secours. Nul n'est saint comme l'Éternel » (1 Samuel 2.1-2).
5. *Elkana était responsable de toute sa maison* : « Son mari Elkana monta ensuite avec toute sa maison, pour offrir à l'Éternel le sacrifice annuel » (1 Samuel 1.21). Il était « chef de famille » mais aussi chef spirituel : c'est donc accompagné de toute sa famille qu'il est allé adorer le Seigneur. Il faut que les pères de famille chrétiens soient aussi des chefs spirituels dans leur maison, qui veillent sur la vie spirituelle de tous les membres de la famille, en particulier de celle des enfants.

La vie de Samuel jusqu'à son sevrage

À l'époque, on sevrerait les enfants vers l'âge de trois à cinq ans : « Dès le sein maternel, j'ai été sous ta garde. Dès le ventre de ma mère, tu as été mon Dieu » (Psaume 22.11). C'est David qui a prononcé ces paroles : nous comprenons donc pourquoi, à l'adolescence, il n'a pas eu peur des lions, et comment, tout jeune, il a vaincu Goliath. Si on lui inculque l'amour de Dieu avant six ans, l'enfant restera marqué pour toujours. Les premières années sont donc cruciales. Du reste, on commence à enseigner l'islam aux petits musulmans de trois à six ans. Mao faisait apprendre son livre rouge aux enfants chinois dès qu'ils avaient deux ans. Cet âge très tendre est donc déterminant !

Notez que l'éducation se fait en harmonie entre la mère, le père et le Seigneur : « Anne... dit à son mari... Elkana, son mari, lui dit... "Veuille seulement l'Éternel accomplir sa parole !" » (1 Samuel 1.22, 23).

Samuel, prêté à Dieu

1. *Le premier contact de l'enfant avec la maison de Dieu* : « Quand elle l'eut sevré, elle le fit monter avec elle... Elle le mena dans la maison de l'Éternel » (1 Samuel 1.24). Il faut amener l'enfant dans la maison de Dieu le plus tôt possible. La fréquentation de l'église n'est pas négociable. Les parents ne demandent pas à leur enfant s'il a envie d'aller à l'école : c'est obligatoire. Qu'est-ce qui est le plus important : l'école primaire ou l'église ?
2. *La découverte du sacrifice* : Anne « prit trois taureaux... Ils égorgèrent les taureaux... » (1 Samuel 1.24-25). Le petit Samuel a dû demander à sa mère : « Pourquoi *trois* taureaux ? » Elle lui a probablement expliqué : « Il y en a un pour ton papa, un pour ta maman et un pour toi ! » Cela nous rappelle que nous avons tous péché et que seul le sacrifice de Jésus-Christ efface nos transgressions. L'enfant doit l'apprendre le plus tôt possible. Cela le poussera à se repentir de ses péchés et à s'attacher à Jésus, qui s'est sacrifié pour lui.
3. *La crainte de Dieu et l'adoration* : « Ils se prosternèrent là devant l'Éternel » (1 Samuel 1.28). Samuel a imité ses parents. Se prosterner, c'est reconnaître humblement l'autorité de Dieu sur sa vie.
4. *Samuel a été prêté à Dieu* : Ses parents se sentaient toujours responsables de lui : ils ne l'ont pas abandonné, mais prêté, comme l'a expliqué Anne : « Aussi je veux le prêter à l'Éternel : il sera toute sa vie prêté à l'Éternel » (1 Samuel 1.28). Autrement dit, Anne est restée responsable de son enfant, mais elle l'a consacré à Dieu et conduit auprès d'Éli afin qu'il serve le Seigneur dans le temple.
5. *Sa mère lui a fait des tuniques* : « Samuel faisait le service devant l'Éternel... Sa mère lui faisait chaque année une petite robe, et la lui apportait en montant avec son mari pour offrir le sacrifice annuel » (1 Samuel 2.18-19). Elle était profondément attachée au Seigneur, mais aussi à son fils, même quand celui-ci était loin d'elle. Samuel savait que sa maman ne l'oubliait jamais. Elle allait chaque année le rejoindre, et elle lui apportait la tunique neuve à sa taille qu'elle lui avait confectionnée avec soin. Elle était accompagnée de son mari : ce couple était uni et allait adorer le Seigneur ensemble. De plus, Anne et Elkana étaient certainement très heureux de revoir régulièrement leur petit garçon !

6. *Il a grandi auprès de Dieu* : « Et le jeune Samuel grandissait auprès de l'Éternel » (1 Samuel 2.21).
Faites grandir vos enfants dans un environnement spirituel : école du dimanche, lectures bibliques, centres de vacances chrétiens... Auprès de qui, de quoi grandissent vos enfants ? Prenez garde à la télévision, à certaines bandes dessinées et lectures nocives, aux mauvaises fréquentations...

Comment Dieu a-t-il parlé à Samuel ?

« L'Éternel appela de nouveau Samuel, pour la troisième fois. Et Samuel se leva, alla vers Éli, et dit : "Me voici, car tu m'as appelé." Éli comprit que c'était l'Éternel qui appelait l'enfant » (1 Samuel 3.8).

Pourquoi Dieu l'a appelé plusieurs fois ? Samuel ne savait pas que :

1. Dieu était présent dans ce lieu.
2. Dieu s'intéressait à lui malgré son jeune âge ; il avait un plan pour sa vie.
3. Dieu parle.
4. Quand Dieu parle, il faut lui répondre.
5. Il faut être prêt à servir Dieu.
6. Même un enfant peut être utile à Dieu.

Éli le lui a appris durant cette nuit-là. Il aurait dû le faire bien avant !

L'enfant ne peut pas imaginer ce que Dieu attend de lui. Le Seigneur n'ira jamais plus loin que l'instruction que nous donnons à l'enfant.

Il faut donc l'enseigner, et selon la Bible, c'est avant tout aux parents de le faire. « Et vous, pères [et mères], n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6.4). Corriger nos enfants ne suffit pas ; il faut aussi les instruire selon le Seigneur, c'est-à-dire selon la Parole de Dieu. Corriger, ce n'est donc pas seulement *punir*, mais c'est surtout *rectifier ce qui doit l'être*, de même qu'un professeur corrige un devoir.

La croissance de Samuel

1. 1 Samuel 2.21 : « Et le jeune Samuel grandissait auprès de l'Éternel. »
2. 1 Samuel 2.26 : « Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l'Éternel et aux hommes. »
3. 1 Samuel 3.1 : « Le jeune Samuel était au service de l'Éternel. »
4. 1 Samuel 3.19 : « Samuel grandissait. L'Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. »
5. 1 Samuel 3.21 : « L'Éternel se révélait à Samuel, dans Silo, par la Parole de l'Éternel. »

Voilà un bel exemple de croissance harmonieuse : elle se fait auprès de Dieu, avec un culte familial quotidien et une assistance régulière aux réunions de l'église. Il y a une continuité : Samuel « continuait à grandir ». L'enfant doit aussi se sentir utile, être au service de Dieu en aidant les autres. Samuel mémorisait les paroles du Seigneur : n'hésitez pas à faire apprendre par cœur des textes de la Bible à votre enfant, d'une façon amusante et ludique, bien sûr, sans que cela devienne une corvée ou un devoir scolaire supplémentaire. Dieu peut se révéler à un enfant en exauçant ses prières.

Conclusion

Apprendre à prier, faire prier l'enfant chaque jour, prier pour lui sont d'excellentes habitudes, mais elles ne suffisent pas. Il faut aussi l'enseigner par notre exemple et nos paroles : « Instruis l'enfant... ». Son cœur est comme de l'argile : souple, malléable pendant un certain temps, après quoi l'argile se durcira. Pendant que votre enfant a le cœur tendre, instruisez-le : votre enseignement restera gravé dans son âme pour la vie.

5. COMMENT BIEN ÉLEVER UN ENFANT

Pour bien éduquer un enfant, il faut revenir à l'enseignement biblique. La Parole de Dieu n'est pas démodée : elle est éternelle et universelle. Elle est la seule qui reste valable pour toutes les cultures et tous les temps.

Un enfant doit logiquement apporter des satisfactions et de la joie à ses proches, puisqu'il est une récompense de Dieu : « Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense » (Psaume 127.3). Nos enfants nous procureront beaucoup de satisfactions si nous les élevons selon les règles données par le Seigneur dans Sa Parole. Autrement, ils risquent de nous causer de gros soucis et de grandes souffrances. Les enfants ne s'élèvent pas tout seuls ! Ne comptez pas sur les écoles, mais prenez en main leur éducation sociale et spirituelle, et ce, dès leur naissance. Mais au fait, avez-vous le « permis d'élever des enfants » ? Éduquer un enfant doit s'apprendre, tout comme nous apprenons à conduire une voiture afin d'obtenir notre permis de conduire.

Voici cinq conseils bibliques fondamentaux :

1. Aimez vos enfants

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » : notre prochain, c'est avant tout notre enfant. Toute la loi de Dieu est résumée dans ce commandement, nous a enseigné Jésus. Notons aussi l'ordre qu'il nous a donné : toi-même, ensuite ton prochain. Combien de cœurs ont été meurtris dès leur jeune âge, parce que des pères et mères traumatisés n'arrivaient pas à aimer leur enfant ! Ils avaient en eux des blessures non cicatrisées, des rancunes tenaces. Ils étaient incapables de s'aimer eux-mêmes, donc d'aimer les autres. Avant d'être en mesure d'aimer nos enfants, nos cœurs blessés doivent recevoir la guérison intérieure dont ils ont besoin. Et Jésus veut nous l'accorder, car il est venu « pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour accorder aux captifs la délivrance » (Luc 4.18-19).

L'Écriture nous prévient que l'amour de la plupart des hommes se refroidira. La flamme du premier

amour pour son conjoint, la tendre sollicitude envers son nouveau-né se refroidissent trop souvent au fil du temps à cause du climat de plus en plus nocif de notre société contemporaine. « Parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24.12). Il faut une action puissante de l'Esprit pour que le cœur des pères et des mères revienne vers leurs enfants. « Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener le cœur des pères vers les enfants » (Luc 1.17). David a continué à aimer son fils Absalom malgré sa révolte. Lorsqu'elle s'est retrouvée devant Salomon, la prostituée a été émue d'une grande compassion envers son fils menacé de mort (1 Rois 3). Le père du fils prodigue a continué à éprouver de la compassion pour ce dernier, alors qu'il avait dilapidé ses biens et traîné son nom dans la boue.

Aimer, c'est garder le contact avec son enfant, lui consacrer du temps. La mère du célèbre homme de Dieu John Wesley avait quatorze enfants ; elle passait une heure en tête-à-tête avec chacun d'eux une fois par semaine. Il faut s'intéresser profondément à chacun, se mettre à son niveau, prendre en compte ses soucis, savoir l'écouter et le regarder vivre. Un jour, les parents de Jésus ont perdu le contact avec leur fils de douze ans et ont éprouvé de grandes angoisses. « Sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse !" » (Luc 2.48). En réalité, c'étaient Marie et Joseph qui étaient fautifs : ils sont partis de Jérusalem sans savoir où était leur fils. Ils ne se sont aperçus que Jésus était resté à Jérusalem que dans la soirée ! C'est aux parents qu'il incombe de garder le contact avec leurs enfants, et non l'inverse.

L'enfant doit être aimé en toutes circonstances et non en fonction de ses résultats scolaires. L'amour inclut la fermeté : il faut savoir dire non, tout n'est pas dû à l'enfant. Il doit savoir qu'il y a une autorité au-dessus de lui : ses parents.

« L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Romains 5.5). Les parents ont besoin d'être en communion constante avec le Seigneur, d'être renouvelés en Esprit en permanence. Il faut recevoir l'amour avant de pouvoir le donner. Le Saint-Esprit est envoyé pour nous aider dans tous les domaines, particulièrement en ce qui concerne l'affection, car le premier fruit du Saint-Esprit, c'est l'amour !

2. Enfants, obéissez à vos parents

« Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste » (Éphésiens 6.1). La famille n'est ni une anarchie où chacun fait ce qu'il veut, ni même une république. Ce n'est surtout pas à l'enfant de faire la loi dans la famille. Dieu a confié les responsabilités et l'autorité au père et à la mère. Ces fonctions s'exerceront avec tact et tendresse... Christ parlait avec autorité mais toujours avec amour.

Pour qu'un enfant obéisse, il faut que le père ou la mère lui donne des ordres qui soient à sa portée, sans quoi il sera exaspéré et révolté. Encouragez-le quand il obéit. « N'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6.4).

Par nature, l'enfant n'aime pas obéir, car sa nature humaine est rebelle et pécheresse, tout comme la nôtre. L'obéissance s'apprend, souvent dans la douleur. Cela doit se faire dans la fermeté, mais aussi dans l'amour : Jésus lui-même a dû apprendre à obéir à son Père. « C'est lui qui, dans les jours de sa chair... a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5.7-8). Si Jésus a dû

l'apprendre, alors qu'il était Fils de Dieu, à combien plus forte raison chaque enfant doit assimiler cette leçon ! Remarquons que cela se fait dans la douleur... mais que c'est absolument indispensable.

Que dit la Bible à ce sujet ? « La désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie » (1 Samuel 15.23). Qui accepterait que son enfant pratique la magie ou l'idolâtrie ? Selon la Bible, nous ne devons pas tolérer non plus la désobéissance ! Tous les enfants testent leurs parents ; ils commencent par faire de la résistance, puis ils désobéissent. Nous devons réprimer fermement ces penchants, avec le plus de tact et de douceur possible, mais sans jamais fléchir : après tout, c'est pour leur bien !

Les enfants-rois qui mènent leurs parents par le bout du nez font le malheur de tous et sont eux-mêmes frustrés et insatisfaits, car ils n'ont pas été créés pour faire tout ce qui leur plaît. « Malheur à toi, pays [ou famille] dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin ! » (Ecclésiaste 10.16). Il faut expliquer à l'enfant que ce sont les parents qui détiennent l'autorité. Dieu vous aidera à le faire et vous serez béni, parce que vous obéirez ainsi à sa Parole.

Plus l'enfant est jeune, plus il est facile de lui apprendre l'obéissance, alors n'attendez pas !

L'autorité des parents vient de leur propre soumission aux autorités dont ils dépendent : « Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : "Va !" et il va ; à l'autre : "Viens !" et il vient ; et à mon serviteur : "Fais cela !" et il le fait » (Luc 7.8).

3. Honore ton père et ta mère

« Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (Éphésiens 6.2-3).

Nous souhaitons tous que les enfants soient heureux : or, la Bible nous apprend que le bonheur de l'enfant passe par le respect de son père et de sa mère. (Du reste, la Bible en français courant traduit ce passage ainsi : « Respecte ton père et ta mère. ») En fait, c'est le cinquième commandement, mais le premier de ceux qui concernent les relations humaines. Notons également qu'il est suivi d'une promesse de bénédiction.

Pour que l'enfant respecte ses parents, il faut qu'eux-mêmes soient « respectables ».

- ⇒ Les parents doivent avoir une tenue, un langage corrects.
- ⇒ Ils doivent respecter leurs engagements : « Que ton oui soit oui, que ton non soit non », a recommandé Jésus. Chaque promesse doit être tenue, chaque menace exécutée !
- ⇒ Les parents doivent toujours se soutenir mutuellement devant l'enfant. Le père de famille ne doit jamais critiquer ou dénigrer sa femme, et vice versa. Sinon, l'enfant n'éprouvera plus aucun respect ni pour l'un ni pour l'autre.
- ⇒ Si Dieu n'est pas honoré, comment l'enfant peut-il respecter les parents ou les autorités quelles qu'elles soient ? Le commencement de la sagesse, c'est le respect du Seigneur et de tout ce qui est sacré : l'église, les réunions, etc.

⇒ La nature étant la création de Dieu, apprenons-leur à respecter ce que Dieu a créé.

Il peut arriver que le père ou la mère ait été injuste à l'égard de l'enfant. Dans ce cas, il est bon de le reconnaître et de lui demander pardon. Loin de mépriser celui qui s'abaissera ainsi, l'enfant le respectera davantage ensuite. Jésus a dit : « Recevez mes instructions, car je suis *doux et humble de cœur* » (Matthieu 11.29). La douceur et l'humilité sont le gage de bonnes relations entre les parents et les enfants.

4. Exerçons la discipline dans l'amour

- Si nous aimons notre enfant, nous allons chercher à le corriger pour le remettre dans le droit chemin. « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger » (Proverbes 13.24). Quand on corrige un enfant sans amour, on risque fort de le blesser à vie et de le révolter. À l'inverse, lui laisser faire tout ce qu'il veut sans chercher à le reprendre, c'est le haïr !

- Le salut est lié à la correction, car celle-ci détourne l'enfant des pièges du péché : « N'épargne pas la correction à l'enfant ; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts » (Proverbes 23.13-14). Parfois, pour éviter les conflits ou, tout simplement pour « avoir la paix », les parents n'osent pas corriger. L'Écriture recommande d'employer la verge ou « la baguette » : on ne doit pas frapper l'enfant avec n'importe quoi. Quelqu'un a fait remarquer qu'il ne fallait jamais taper un enfant avec sa main, car celle-ci est faite pour le bénir et l'entourer d'amour ! L'objectif de la correction, c'est d'amener l'enfant à devenir disciple de Jésus et de sauver son âme de l'enfer !

- La correction doit être pédagogique. Son but est d'éloigner l'enfant de la folie de ce monde. Les enfants aiment ce qui est déraisonnable. Quelques bonnes corrections les guériront de cette tendance ! « La folie est attachée au cœur de l'enfant ; la verge de la correction l'éloignera de lui » (Proverbes 22.15). Évidemment, nous ne devons *jamais* corriger les enfants brutalement, sous le coup de la colère. Et les corrections doivent être appropriées au tempérament de chaque enfant et à la gravité de la faute qu'ils ont commise. Elles ne sont pas obligatoirement physiques. Que le Seigneur nous donne toute la sagesse dont nous avons besoin à cet égard !

- Le respect des parents passe par le châtement. Des parents qui ne reprennent pas leurs enfants ou qui les corrigent mal ne sont ni respectés, ni aimés. « Nos pères selon la chair nous ont châtiés, et... nous les avons respectés... Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice » (Hébreux 12.9-11).

- Le châtement appliqué selon Dieu, dans l'amour, procurera plus tard de la paix et de la joie pour l'âme, en particulier lorsque l'enfant donnera son cœur au Seigneur. « Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme » (Proverbes 29.17). À l'image de notre Père, qui nous traite parfois sévèrement, mais toujours avec douceur et tendresse, sachons reprendre nos enfants avec délicatesse... Selon l'adage, « ayons une main de fer dans un gant de velours » !

- Qui irait voir un match de football où chaque joueur n'en ferait qu'à sa tête ? Cela n'aurait aucun intérêt ! Il faut des règles strictes, un arbitre impartial, des cartons jaunes, puis rouges... De même,

pour qu'une vie de famille se déroule harmonieusement, les parents doivent prévoir et appliquer des sanctions.

- L'agent de police ne supplie pas les automobilistes de s'arrêter au feu rouge : il siffle et il verbalise. De même, si nos enfants se moquent de nos interdictions, nous devons sévir.

N'oublions jamais que pour le Seigneur, la correction, l'amour et la douceur sont indissociables. « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu » (Jacques 1.19-20).

5. Enseignons la Parole de Dieu

« Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner... afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris... Tu auras soin de les mettre en pratique, afin que tu sois heureux... Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras... Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes » (Deutéronome 6.1-9).

Dans ces quelques versets, Moïse énonce les préceptes de Dieu pour transmettre son amour et sa parole. Voici ses principaux conseils :

- C'est le rôle des parents et des grands-parents.
- Cela doit se faire dans la crainte et dans l'amour de Dieu.
- Les parents doivent mettre la parole de Dieu en pratique avant de l'enseigner.
- Ils doivent être eux-mêmes des modèles frappants pour leurs enfants.
- La mise en pratique de la Parole rend heureux ; l'enseignement doit se faire dans la joie et l'enthousiasme.
- On doit enseigner avec amour.
- Il n'y a qu'une seule autorité dans cet enseignement, c'est celle de Dieu.
- L'enseignement doit se faire par les yeux et les oreilles, sans relâche, tous les jours.

La parole de Dieu est une semence qui produira son fruit : « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera. Celui qui sème pour la chair moissonnera de la chair la corruption, mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire du bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas » (Galates 6.7-9). Pour récolter de bons fruits, nous devons semer constamment, sans nous décourager. Si on ne sème pas de bonne semence dans un terrain, il y poussera des ronces et des épines.

Si nous ne semons pas la bonne Parole de Dieu dans les tendres cœurs de nos jeunes enfants, notre adversaire, le diable, viendra y semer son ivraie : soyez sûrs qu'il ne perdra pas une minute pour le faire ! « Pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi » (Matthieu 13.24-30). Ne laissons pas l'avantage au diable : semons le plus tôt et le plus souvent possible, et surtout, ne dormons pas !

Oui, enseignons l'enfant dès qu'il est en âge d'écouter, en adaptant nos paroles son âge, bien sûr, même s'il ne comprend pas tout ce que nous lui disons. *Il faut que les parents fassent un culte de famille quotidien avec leurs enfants* : lisons-leur un passage des Écritures et/ou racontons-leur un récit biblique, discutons-en ensemble pendant quelques instants et terminons par la prière. Plus les enfants sont jeunes, plus leur capacité d'attention est limitée : tenons-en compte pour qu'il s'agisse d'un bon moment et non d'une corvée pour eux !

Voici les dernières paroles de Moïse : « Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. Car *ce n'est pas une chose sans importance pour vous ; c'est votre vie* » (Deutéronome 32.46-47).

6. COMMENT JESUS VOIT-IL LES ENFANTS ?

Cherchons à regarder les enfants avec les yeux et les sentiments de Jésus. À son époque, ils étaient comme ceux d'aujourd'hui. Il n'y a jamais eu d'enfant parfait ! Si Jésus était parmi nous actuellement, il aurait les mêmes réactions et le même intérêt pour chacun d'eux qu'autrefois.

L'enfant valorisé par Jésus :

À la question : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? » (Matthieu 18.1), Jésus répond de façon stupéfiante : « Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux » (Matthieu 18.2). Hélas, les hommes ne voient pas les enfants comme Jésus... Gardons-nous de mépriser les enfants, même les tout-petits. Quand vous regardez un enfant, dites-vous qu'il a de la valeur pour Jésus *et pour vous*, et faites-le-lui comprendre.

L'enfant méprisé :

« Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits. » (Matthieu 18.10)

Parce que l'enfant est plus petit que nous par la taille, nous pensons que ses besoins sont minimes, voire inexistantes, mais il a parfois des problèmes encore plus grands qu'un adulte. Et si nous regardions son âme ? Est-ce qu'une âme d'enfant est plus petite qu'une âme d'adulte ? Si, en ce qui concerne la nourriture, l'enfant devrait avoir droit aux meilleurs morceaux, au point de vue spirituel, donnons-lui le meilleur de la Parole de Dieu. Accordons la plus grande attention possible à sa vie spirituelle.

L'enfant incompris :

« Les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des choses merveilleuses que Jésus avait faites et des enfants qui criaient dans le temple : "Hosanna au Fils de David !" Ils lui dirent : "Entends-tu ce qu'ils disent ?" "Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous pas lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants ?" » (Matthieu 21.15-16).

Les gens religieux étaient agacés par les cris des enfants qui suivaient Jésus. Ils étaient encore plus exaspérés par l'attitude de Jésus qui les laissait faire. Ces gens religieux ne réalisaient pas que les enfants louaient Jésus à leur manière et avec leurs mots. Mais Jésus a bien compris qu'ils étaient en train de le louer de tout leur cœur, et il l'a beaucoup apprécié. Un enfant ne s'exprime pas comme nous, il agit spontanément, sans faire de manières. Il reste naturel, mais il est sincère. L'adulte que je suis ne le comprend pas toujours. Essayons donc de réaliser quelles sont ses joies, ses prières, et même les raisons qui le poussent à se mettre en colère ou à bouder.

L'enfant rejeté :

« On amena à Jésus des petits enfants, afin qu'il les touche. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné ! » (Marc 10.13)

Rendez-vous compte de ce que faisaient ces hommes ! Ils ne voulaient pas que les enfants viennent à Jésus. Ils désiraient empêcher les enfants de recevoir la bénédiction de Jésus. Ils les rejetaient... Il est vrai que ces enfants étaient tout petits, puisque Jésus les a pris dans ses bras... ils devaient avoir de deux à six ans. Si Jésus a souhaité accueillir ces bambins, qui sommes-nous pour les repousser ? Au contraire, cherchons à amener au Seigneur tous les enfants, même les plus jeunes.

L'enfant scandalisé :

« Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer » (Matthieu 18.6).

Les disciples, très fiers d'eux-mêmes, sont venus trouver Jésus pour lui demander qui était le plus grand dans le royaume de Dieu. Et ils l'ont fait devant des enfants, qui ont été très surpris par cet état d'esprit ! Jésus a compris que les enfants étaient choqués par cette attitude.

Un enfant regarde et observe tout. Il peut observer et entendre chez les adultes des attitudes, des paroles choquantes. Combien d'enfants ont été blessés par des propos durs et injustes, par des attitudes hypocrites ! Même si l'enfant ne le dit pas, il peut être scandalisé. À cause des enfants, il nous faut veiller sur notre attitude et nos paroles.

L'enfant perdu :

« De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits » (Matthieu 18.14).

Jésus vient de raconter à son auditoire l'histoire du berger qui cherche sa brebis perdue. En guise d'application, il parle de la perte des petits. Dieu veut sauver les enfants. Sur la croix, il est mort aussi pour eux.

Si nous ne croyons pas que l'enfant est perdu, comment pourrions-nous lui prêcher la repentance ? L'enfant a besoin d'apprendre que Jésus l'a aimé si fort qu'il est mort pour lui à Golgotha. Notre principal souci, c'est d'amener l'enfant au salut le plus tôt possible, en lui parlant du ciel : ouvrir son cœur à Jésus, c'est accepter le Sauveur qui nous sauve des peines du feu éternel de l'enfer. Nous pouvons le faire à tout âge, et le plus tôt est toujours le mieux.

L'enfant a une grande valeur pour Jésus. Regardons chaque petit enfant avec les yeux et le cœur de Jésus. Occupons-nous de lui comme d'une personne de grande valeur.

7. LE SALUT DE L'ENFANT

Voici une question si cruciale que nous devons impérativement la poser : *les enfants sont-ils perdus ?*

Que nous enseigne la Bible à ce sujet ? Lisons ensemble les paroles de David : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché » (Psaume 51.7). L'Écriture nous enseigne que tous les hommes sont pécheurs dès leur naissance. Les parents de David étaient des pécheurs. Un pécheur et une pécheresse ne peuvent évidemment donner naissance qu'à un enfant pécheur. Nous naissons tous ainsi : c'est notre nature.

Voici d'autres paroles de David : « Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarer au sortir du ventre de leur mère » (Psaume 58.4). La méchanceté et le mensonge sont déjà en germe dans le cœur de chaque bébé. Bien sûr, ils ne peuvent pas encore parler, mais ils se mettent déjà en colère, font des caprices... Bref, le péché habite déjà en eux.

Romains 3.23 nous apprend que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Cela implique que les enfants aussi ont péché et sont privés à tout jamais de la gloire de Dieu. Ils sont donc perdus éternellement. Mais Jésus est venu pour leur accorder son pardon gratuitement.

« Car Dieu a tant aimé *les enfants* qu'il a donné son Fils unique afin que *les enfants* qui croient en lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle » (Jean 3.16). Nous venons de remplacer les mots « monde » et « quiconque » par « enfants ». Quand Jésus regarde le monde, il voit non seulement les adultes, mais aussi les enfants. Il nous dit clairement que ces enfants vont périr dans le feu de l'enfer s'ils ne croient pas en son œuvre à la croix et en son amour. Quand Jésus est mort sur la croix, son sang a aussi été répandu pour le salut des enfants.

L'enfant doit être évangélisé de la même manière qu'un adulte pour être amené à la repentance et au salut. Nous ne devons pas lui cacher que l'amour de Jésus à son égard l'a mené au calvaire. Jésus est mort sur la croix pour lui, à cause de son péché, de ses désobéissances, de ses colères, de ses méchancetés...

Qu'est-ce qu'évangéliser un enfant ?

Évangéliser un enfant, c'est l'amener à aimer Jésus. Il faut lui montrer combien le Seigneur est grand et puissant. Il l'a aimé si fort qu'il est mort pour lui. Il l'aime tant qu'il veut habiter dans son cœur tous

les jours de sa vie ; il désire qu'il aille le rejoindre ensuite au ciel. Jésus ne veut pas que l'enfant aille en enfer pour souffrir éternellement dans un feu qui ne s'éteint pas. Il est monté au ciel pour lui préparer une place. Certes, l'enfant l'a fait souffrir à cause de son péché, mais s'il demande sincèrement pardon, Jésus l'accueillera à bras ouverts !

Quand l'enfant aimera Jésus, il sera prêt à le recevoir dans son cœur, puis à lui obéir.

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14.15). Quand l'enfant aimera Jésus, nous pourrons lui apprendre à obéir à sa parole. Jésus demande d'abord que nous l'aimions, puis que nous lui obéissions. Autrement dit, il faut évangéliser l'enfant pour l'amener au salut avant de lui enseigner les préceptes bibliques.

Si vous ne respectez pas cet ordre, vous échouerez dans votre mission. L'Évangile n'est pas un livre de morale mais la bonne nouvelle d'un Jésus qui aime, qui pardonne les péchés et qui change les vies, d'un Sauveur mort pour nos transgressions et ressuscité afin de nous préparer une place dans son ciel.

Un jour, un adulte a demandé à un enfant qui chantait de tout son cœur pendant une réunion : « Qui est Jésus pour toi ? » Après avoir réfléchi pendant quelques instants, cet enfant a répondu : « Eh bien, Jésus, c'est quelqu'un qui me connaît bien, et même très très bien, et qui m'aime quand même ! » Cet enfant avait compris l'amour d'un Jésus qui pardonne.

L'enfant naturel (c'est à dire non converti) « n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2.14). Il doit donc passer par la repentance et la conversion pour pouvoir obéir aux commandements du Seigneur. Il a une décision personnelle à prendre : accepter Jésus dans son cœur.

Si un enfant éprouve le besoin de renouveler sa décision pendant sa croissance, c'est normal. Ce n'est pas le signe qu'il doute de son salut ; simplement, il a besoin d'affirmer qu'il appartient à Jésus et de renouveler son engagement. Il faut ensuite entretenir sa vie spirituelle en le nourrissant régulièrement de la Parole de Dieu et en lui apprenant à prier, à faire des expériences, à se rendre utile pour le Seigneur.

Quand un bébé meurt, où va-t-il ?

Le roi David a vu mourir l'un de ses enfants à l'âge de sept jours. Voici ce qu'il dit :

« Maintenant qu'il est mort... Puis-je le faire revenir ? J'irai vers lui, mais il ne reviendra pas vers moi » (2 Samuel 12.23).

David est en train d'affirmer qu'il va revoir ce bébé un jour dans le ciel. C'est vrai pour tous les nouveau-nés sans exception : tous vont au ciel, car ils sont innocents et incapables de se repentir. Le Seigneur les reçoit auprès de lui.

À un certain âge que Dieu connaît, l'enfant devient capable de faire la distinction entre le bien et le mal et de choisir sa voie: « Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné » (Esaïe 7.15-16).

Cet âge est variable selon les enfants, mais il se situe entre trois et cinq ans. Tous les enfants n'évoluent pas au même rythme ; ils ne parlent pas, ne marchent pas au même âge, et ainsi de suite. Mais de trois à cinq ans, ils prennent conscience qu'ils agissent mal, disent des « gros mots », désobéissent, etc. Il faut donc commencer à faire connaître Jésus à l'enfant le plus tôt possible afin qu'il choisisse le bien ! Même s'il ne saisit pas cette notion immédiatement, il la comprendra plus tard. Il faut l'aider à faire le bon choix : celui de plaire à Jésus. Même en bas âge, le cerveau de l'enfant enregistre ce qui lui est annoncé.

La Bible nous enseigne clairement qu'à un certain âge, l'enfant est perdu et s'il ne reçoit pas Jésus comme son Sauveur ; il se dirige vers l'enfer. Il faut lui exposer l'appel de Jésus dès qu'il le comprend et l'aider à choisir la vie éternelle sans perdre de temps.

8. COMMENT PRÉPARER L'AVENIR DES ENFANTS

De nos jours, les enfants et les adolescents posent de multiples problèmes : est-ce une fatalité ou pouvons-nous trouver des solutions ? Qui est responsable de cette dégradation : la société ou les parents ?

Non, ce n'est pas une fatalité !

Non à l'indocilité et à la rébellion : il faut demander l'aide de Dieu tout en faisant notre part : « Il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants... afin qu'ils ne soient pas, comme leur père, une race indocile et rebelle » (Psaume 78.5, 8).

Dieu affirme que l'instruction biblique sera plus forte que l'hérédité.

Où se trouvent les solutions ?

- *Réfléchissons, soyons pleins de bon sens* : « Pour connaître la sagesse et l'instruction... pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture... » (Proverbes 1.1-3). Le livre des Proverbes est particulièrement précieux pour les parents de notre génération !

- *Tirons des enseignements de la nature* : « La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas... » (1 Corinthiens 11.14). Par exemple, pour que son jeune arbre encore fragile pousse correctement, le jardinier l'attache à un tuteur. Ainsi, quand cet arbre sera grand, il aura un tronc bien droit.

- *Appuyons-nous sur l'enseignement de la Bible* : « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole. Je te cherche de tout mon cœur » (Psaume 119.9). Habitons nos jeunes gens à lire la Parole de Dieu chaque jour. Il est bon qu'ils recopient et apprennent par cœur les versets qui les ont marqués... Il faut lire la Parole de Dieu avec un cœur bien disposé et prier : « Seigneur, qu'as-tu à me dire aujourd'hui ? »

Problèmes d'enfants ou problèmes de parents ?

Nous sommes dans les temps difficiles de la fin prédits par notre Seigneur : « Sache que, dans les

derniers jours, il y a aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux... aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force... Éloigne-toi de ces hommes-là ! » (2 Timothée 3.1-4).

Les hommes « des derniers jours » n'éprouveront plus de respect envers leurs parents, ni de reconnaissance, ni de piété, ni d'affection. Sans foi ni loi, ils seront indomptables et incapables de se discipliner. Ils ne se préoccupent plus que de leur satisfaction personnelle, de leur argent, de leur situation, au détriment de leur conjoint et de leurs enfants. À cause de cela, les enfants ne respecteront plus leurs parents. Frustrés d'amour, ils seront pleins de haine, implacables...

Pour pallier à cela, l'enfant a besoin d'être instruit par les parents : « Il est saisi par les liens de son péché. Il mourra faute d'instruction » (Proverbes 5.23).

Dès notre naissance, nous sommes tous « corps, âme et esprit » : dès la naissance de leur enfant, les parents doivent prendre en compte sa vie physique, affective *et spirituelle*. Ignorer l'un de ces aspects exposera l'enfant à de graves problèmes.

Nous vivons des temps difficiles

Quand les temps sont difficiles, ce sont les plus faibles qui sont les plus vulnérables : les enfants sont donc particulièrement en danger !

En quoi ces temps sont-ils difficiles ?

- « Ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondements de la terre sont ébranlés » (Psaume 82.5).
« Quand les fondements sont renversés, le juste, que ferait-il ? L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans les cieux » (Psaume 11.3). De nos jours, les fondements spirituels, moraux, familiaux, sociaux, éducatifs sont bouleversés ; le mal est appelé bien, et inversement. Mais Dieu est toujours sur son trône et sa Parole est toujours valable. Même en ces temps troublés, il ne change pas d'avis. Comment devons-nous réagir ? En disant : « C'est en l'Éternel que je cherche un refuge » (Psaume 11.1).

- « Laissez croître ensemble [l'ivraie et le blé] jusqu'à la moisson » (Matthieu 13.30). L'ivraie croît en même temps que la bonne semence. Cela signifie que le mal se développe sur la terre parallèlement à l'Évangile.

- « Parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24.12). L'amour se refroidit à cause de l'accroissement du péché autour de nous, et nos enfants en sont les premières victimes. Nous avons besoin du réveil de l'Esprit-Saint qui nous aidera à aimer comme Dieu le demande !

- « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition » (2 Thessaloniens 2.3). L'apostasie est déjà arrivée dans notre siècle méchant et pervers. Apostasier, c'est abandonner la base, se rebeller contre la vérité de Dieu, perdre ses repères, abandonner le sens des valeurs.

- « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18.8). Le grand danger qui nous guette tous, c'est de perdre la vraie foi, celle qui vient de l'écoute et de la lecture de la Parole de Dieu, celle qui nous rend fervents pour lui et nous empêche de nous attiédir. Nous avons besoin du feu du Saint-Esprit qui vient nous assister dans nos faiblesses, car il prend ce qui est à Christ et il nous le communique !

La victoire des parents dans les temps difficiles

Voici des enfants qui ont grandi dans les temps difficiles et qui sont devenus des hommes de Dieu.

1. *Moïse* : ses parents ont eu foi en Dieu pour son salut. En conséquence, il a été sauvé des eaux destructrices de sa génération. « Il fut pour [la fille de Pharaon] comme un fils. Elle lui donna le nom de Moïse, car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux » (Exode 2.10).
2. *Samuel* : « Le jeune Samuel grandissait auprès de l'Éternel » (1 Samuel 2.21), grâce à sa mère pieuse et attentive et à son père resté fidèle à Dieu dans une génération perverse. « Samuel » veut dire : « Dieu a entendu ».
3. *Samson* avait des parents qui voulaient observer scrupuleusement la Parole de Dieu. Voici la prière de son futur père : « Manoach fit cette prière à l'Éternel : "Ah ! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra !" » (Juges 13.8). Les bons parents sont ceux qui se laissent enseigner par Dieu !
4. *Daniel* a refusé de se souiller en consommant des mets consacrés aux idoles : « Daniel résolut de ne pas se souiller avec les mets du roi » (Daniel 1.8). Il était encore très jeune, mais il avait dû être bien préparé par ses parents. Il savait que l'Éternel le voyait et que pour lui rester fidèle, il devait se tenir à l'écart du monde corrompu. C'est ainsi qu'il a obtenu une grande bénédiction sur sa vie. Remarquons qu'il prenait le temps de prier trois fois par jour !
5. *Jean-Baptiste* : ses parents étaient réputés être justes et fidèles à la Parole de Dieu, et des instructions leur avaient été données par le Seigneur au sujet de l'enfant. « Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur » (Luc 1.6). Voici la promesse que Dieu leur a faite : « Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse... Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie » (Luc 1.14, 17).

Remarques

Dans chaque cas :

1. Les parents étaient pieux, fidèles et attachés à observer la Parole de Dieu.
2. Ils ont commencé à éduquer leur enfant dès sa naissance.
3. Ils ont appliqué scrupuleusement la Parole de Dieu, en particulier ce qu'elle recommande à

propos des enfants.

4. La mère de Samson s'est sanctifiée dès sa grossesse, selon les directives de l'homme de Dieu.

Un avertissement de Dieu

- « L'Éternel attaqua [Moïse] et voulut le faire mourir. Séphora prit une pierre aigüe, coupa le prépuce de son fils, et le jeta aux pieds de Moïse... Et l'Éternel le laissa. C'est alors qu'elle dit : "Époux de sang !" à cause de la circoncision » (Exode 4. 24-26). Moïse avait négligé de circoncire son fils, car il avait d'autres soucis... Mais Dieu était irrité contre lui au point de vouloir le faire mourir. Heureusement que Séphora a compris sa responsabilité envers l'enfant ! Aux yeux de Dieu, les parents doivent accorder la priorité à leurs enfants.

- « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite » (Proverbes 20.11). Dès son jeune âge, l'enfant manifeste son caractère. Les parents doivent le corriger et l'orienter dans la bonne voie le plus tôt possible. La personnalité de l'enfant est déjà formée à cinquante pour cent entre trois et quatre ans. Il ne faut donc pas perdre de temps !

La grande priorité : un amour authentique pour les enfants

- *Puisque l'amour du plus grand nombre diminue, il faut le retrouver.*

- « *Tu aimeras ton prochain* » : notre prochain, n'est-ce pas avant tout notre enfant et les membres de notre famille ?

- *La mission de Jean-Baptiste* : « Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit » (Malachie 4.6). Selon le prophète Malachie, la mission de Jean-Baptiste consisterait donc à ramener le cœur des pères vers les enfants. Dans ce but, il a été rempli de l'Esprit dès sa naissance et il a dû prêcher la repentance, car devant Dieu, c'est un péché de ne pas aimer ses enfants. Beaucoup de drames actuels ont pour seule cause le manque d'amour des parents devenus égoïstes.

- *David a pleuré la mort d'Absalom le révolté qui a voulu prendre son trône*. L'armée d'Israël a tué Absalom. Voici comment David a réagi en apprenant la triste nouvelle : « Alors le roi, saisi d'émotion, monta dans la chambre au-dessus de la porte et pleura. Il disait en marchant : "Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort à ta place ! Absalom, mon fils, mon fils !" » (2 Samuel 18.32-33).

- *L'enfant et les deux prostituées* : Du temps du roi Salomon, deux prostituées vivaient dans la même maison et avaient chacune un bébé. Un matin, l'un d'eux a été trouvé mort, car l'une des femmes s'était couchée sur lui. Les deux femmes se sont disputées le bébé vivant et sont allées trouver le roi Salomon afin qu'il rende son verdict... Après les avoir entendues, Salomon a suggéré qu'on coupe ce bébé en deux pour en donner une moitié à chacune : « Alors la femme dont le fils était vivant sentit ses entrailles s'émouvoir pour son fils, et elle dit au roi : "Ah ! Mon seigneur, donnez-lui l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir." Mais l'autre dit : "Il ne sera ni à moi ni à toi ; coupez-le !" Et le roi, prenant la parole, dit : "Donnez à la première l'enfant qui vit... C'est elle qui est sa mère" » (1 Rois

3.26-27) : la vraie mère a des entrailles de compassion pour ses enfants.

- *Le père du fils prodigue* a oublié le déshonneur et les souffrances que lui a infligés son fils lorsque ce dernier est rentré à la maison : « Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa... Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir » (Luc 15.20, 24). Un vrai père a toujours compassion de ses enfants.

- *Les parents ont besoin d'une visitation de l'Esprit*, car l'amour vrai vient de l'Esprit : « L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5.5).

- *Aimer, c'est se donner aux enfants* : consacrons-nous à eux et donnons-leur ce qu'il y a de meilleur au monde : *Jésus*. Les cadeaux et l'argent ne remplaceront jamais notre amour, notre temps, notre compassion pour eux !

- *Aimer, c'est « nous faire tout à tous » pour mieux comprendre nos enfants*. Jésus s'est fait homme comme nous, pour mieux nous comprendre et nous aimer. Sachons nous mettre à la portée de nos enfants, nous intéresser à ce qui les passionne...

- *Aimer c'est garder le contact pour éviter les angoisses*. Quand les parents de Jésus n'ont plus vu leur enfant de douze ans près d'eux, quelle angoisse ils ont éprouvée ! « Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse » (Luc 2.48). Les enfants aiment le contact personnel : voilà pourquoi Jésus les a pris dans ses bras pour les avoir tout près de lui et leur montrer combien il les aimait non seulement par ses paroles, mais aussi par ses gestes affectueux.

- « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite » (Esaïe 59.19). Dans ces temps difficiles, les parents ont besoin de l'aide du Saint-Esprit pour mettre en fuite l'ennemi qui déferle comme un fleuve sur les familles.

C'est encore plus vrai dans les jours difficiles

Un enfant, c'est de l'argile entre les mains du potier : c'est à nous qu'il incombe de façonner son cœur selon le modèle de la Bible. L'argile durcit avec le temps ; il en est ainsi avec le cœur des enfants.

« L'amour ne fait point de mal au prochain... Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes » (Romains 13.10-11). En fait, il n'y a pas de conseils particuliers pour les périodes critiques, mais la Parole de Dieu est encore plus importante en ces temps-là. « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi... » (Apocalypse 3.10).

Des fondements solides

Des immeubles antisismiques sont construits dans les zones particulièrement exposées aux tremblements de terre. Comment bâtissez-vous la vie de vos enfants ? Comment leur assurer des bases solides ?

1. *Inculquons-leur la Parole dans l'amour* : « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui,

seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants » (Deutéronome 6.6-7). Nous devons avant tout aimer nous-mêmes la Parole de Dieu, puis l'inculquer aux enfants, c'est-à-dire la faire pénétrer en eux par les yeux et les oreilles. David a exprimé sa reconnaissance envers sa mère, et cela explique sa force face à Goliath : « Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu » (Psaume 22.11).

2. *Prévoyons un culte régulier quotidien avec les enfants* car Jésus a bien dit que l'homme ne vivrait pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Quel parent oserait priver son enfant d'un repas ? Ne les privons pas non plus du pain spirituel qu'est la Parole de Dieu !

3. *Expliquons-leur le plus tôt possible comment être sauvés* : « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits... Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu » (Matthieu 18.10-11).

4. *Apprenons-leur à aimer Jésus* : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14.15). L'amour selon Jésus ne se compose pas seulement de bonnes paroles ; il nous pousse à mettre en pratique ses commandements. Il faut aimer notre enfant et savoir nous en faire aimer pour pouvoir lui apprendre à nous obéir, car les contraintes sans amour produisent toujours la révolte.

5. *Préservons-les de l'influence du semeur d'ivraie* : « Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi [le diable] vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla » (Matthieu 13.25). Certaines émissions télévisées, lectures malsaines, mauvaises compagnies polluent le cœur de nos enfants. Il faut les avertir et les préserver de l'influence pernicieuse du semeur d'ivraie.

6. *Conduisons-les à la maison de Dieu* : « Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !... car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité » (Psaume 133 :1, 3). Il est normal d'apprendre à l'enfant à respecter fidèlement le jour du Seigneur, car c'est l'un des dix commandements écrits par le doigt de Dieu.

7. *Exerçons notre autorité* : « Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste » (Éphésiens 6.1). Selon la Bible, la désobéissance et la résistance sont pires que la divination et l'idolâtrie : « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie... » (1 Samuel 15.22-23). L'obéissance s'apprend dès le plus jeune âge.

8. *Soyons des modèles pour être honorés, en vue d'assurer le bonheur et l'avenir de nos enfants* : « Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (Éphésiens 6.2-3).

Conseils pratiques

1. Faites un culte quotidien avec vos enfants le plutôt possible, de préférence dans leur chambre.
2. La fidélité à l'Église n'est pas négociable.
3. Apprenez-lui à vous respecter et à vous obéir.

4. Disciplinez-le dans l'amour, sans vous mettre en colère, mais avec fermeté.
5. Priez chaque jour à haute voix pour que Dieu le garde et priez avec lui dans la mesure du possible.
6. Le meilleur cadeau que vous pouvez lui faire, ce n'est pas de l'argent, mais votre temps !

9. PROBLÈMES D'ENFANTS OU PROBLÈMES DE PARENTS ?

D'où viennent les problèmes des enfants ?

Nous sommes dans les temps difficiles que la Bible nous a prédits dans 2 Timothée 3.1-5 : les hommes sont égoïstes, cupides, exclusivement préoccupés d'eux-mêmes, de leurs richesses, de leurs loisirs personnels, de leurs prétentions... À cause de l'égoïsme des parents, les enfants sont pervertis. Ils n'éprouvent plus ni respect, ni reconnaissance, ni piété, ni affection envers leurs parents. Sans foi ni loi, ils sont devenus pleins de haine et indomptables.

Les adultes ne se préoccupent plus que d'eux-mêmes, de leur satisfaction personnelle, de leur épanouissement, de leur argent, de leur carrière, etc. au détriment de leur famille. Évidemment, dans un tel contexte, les enfants sont aigris et font payer à leurs parents leur indifférence à leur égard.

L'enfant a besoin d'être instruit par les parents. La Bible nous montre à quel point c'est vital : « Il mourra faute d'instruction » (Proverbes 5.23). Quand l'enfant est lié par ses péchés, Dieu nous en dévoile la raison : un manque d'instruction. Quand Dieu dit que l'enfant mourra, cela signifie qu'il ira en enfer. Pouvons-nous accepter de laisser aller notre enfant en enfer ? Selon la Bible, c'est avant tout aux parents qu'il revient d'éduquer les enfants.

Enseigner d'abord la crainte de Dieu

L'enfant ne craint plus rien : pourquoi méprise-t-il toute autorité ? Si l'autorité suprême, qui est Dieu, est bafouée, aucune autre ne sera respectée. Cela doit être enseigné par les parents, car qu'y a-t-il à attendre d'une société dénaturée et permissive ?

- Noé marchait avec Dieu : dans une société corrompue, pleine de violence, Noé engendra trois fils qui suivirent la voie paternelle et furent sauvés du déluge, car Noé était un homme juste et intègre dans son temps. « Noé marchait avec Dieu » (Genèse 6.8). Il enseigna la crainte de Dieu par sa communion avec lui et son obéissance en construisant l'arche. Grâce à cet enseignement et à son témoignage, Noé sauva toute sa famille.
- Samuel grandissait auprès de l'Éternel : dans un milieu laxiste, au milieu des voleurs impies et adultères, les parents de Samuel avaient une piété réelle, une vie de prière... et un souci de transmettre leur foi. Voici ce que sa mère a fait : « Elle le mena dans la maison de l'Éternel à Silo : l'enfant était encore tout jeune » Et elle expliqua à Éli : « C'était pour cet enfant que je priais » (1 Samuel 1.24, 27).

Ses parents ont veillé sur sa croissance : « Samuel grandissait auprès de l'Éternel » (1 Samuel 2.21). Nos enfants peuvent croître auprès de Dieu ou dans l'atmosphère de ce monde gouverné par Satan. C'est aux parents qu'il incombe de faire le bon choix.

- « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse » (Psaume 111.10). Toute bonne éducation commence par la connaissance d'un Dieu vivant, qui voit et qui entend tout. S'il n'y a pas de respect du Seigneur et de ce qui est sacré, il n'y aura pas de respect des parents et des autorités. Dans une colonie de vacances chrétiennes, des enfants venaient à l'économat pour dérober des fruits et des gâteaux pendant l'absence de la responsable. Celle-ci a eu la bonne idée de mettre une grande affiche avec ces trois mots : « Dieu te voit ! » Et les enfants ont cessé de venir voler. Que l'enfant réalise que Dieu le voit et l'entend !
- C'est aux parents que revient la tâche d'enseigner cette crainte : « Venez mes fils, écoutez-moi ! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel » (Psaume 34.12). C'est bien aux parents que Dieu assigne cette mission, non seulement en paroles, mais aussi par leur comportement de chaque jour.

Comment retrouver un amour authentique

La grossièreté du langage, la violence verbale et physique ne cessent de croître, à tel point que certains parents et enseignants sont terrorisés par les enfants. Pourquoi ?

- *L'amour diminue dans notre monde* : certains bébés font des « déprimés » à six mois parce que leurs parents passent trop peu de temps avec eux, des enfants se suicident, d'autres sont violents... pourquoi ? « Parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24.12). Faute d'amour, les enfants grandissent avec une immense frustration intérieure qui va se traduire par la violence ou le refuge dans la drogue, l'alcool, le sexe, les jeux virtuels, etc. Mais hélas, aucun gadget moderne ne palliera jamais à l'absence d'amour.
- *L'amour des enfants passe par l'amour de soi-même* : L'enfant est notre « premier prochain ». « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ce qui veut dire qu'il faut que vous commenciez par vous aimer vous-même, tel que vous êtes : pour cela, demandez au Seigneur de vous aider à guérir de vos blessures intérieures et de vous donner la force d'accorder votre pardon à vos proches qui vous ont offensés. Ensuite, vous serez capable d'aimer vraiment vos enfants. On ne peut donner que ce qu'on a reçu. De quoi est nourri l'enfant : de violence ou d'actes d'amour ?
- *L'amour se donne* : Il faut offrir son temps, son attention, son intérêt. Le faux amour se contente de donner de l'argent, de couvrir les enfants de cadeaux... qui ne font que les rendre blasés et insatisfaits.
- *L'amour garde le contact* : Les parents de Jésus avaient perdu le contact avec leur fils de douze ans et ils ont connu des moments de panique : « Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse » (Luc 2.48). Il faut garder le contact permanent avec les enfants en s'intéressant à leur vie scolaire, à leurs loisirs, à leur emploi du temps, à leurs amis...
- *L'amour s'apprend et se reçoit* : La source de l'amour est auprès de Dieu. « Vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres » (1 Thessaloniens 4.9). Les parents ont

besoin d'une visitation du Saint-Esprit pour être compatissant envers leur enfant tout en faisant preuve de la fermeté nécessaire. « L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Romains 5. 5).

10. FAUT-IL DISCIPLINER ET COMMENT ?

- *Le bon sens nous enseigne* : imaginez un match de football sans règles ni arbitre, où les joueurs seraient livrés à eux-mêmes ! Imaginez une circulation sans code de la route, ni gendarmes, ni contraventions ! Les punitions et les réprimandes sont indispensables, et Proverbes 29.15 nous avertit que « l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère ».
- *La nature nous enseigne* : il est possible de faire pousser un arbre bien droit, à condition de lui mettre un tuteur dès sa sortie de terre, de le tailler, de le planter dans de la bonne terre. La Bible compare l'homme à un arbre. « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs... Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison » (Psaume 1.1, 3). La Bible compare aussi nos enfants à des plantes : « Nos fils sont comme des plantes qui croissent dans leur jeunesse ; nos filles comme des colonnes sculptées... » (Psaume 144.12).

Une plante qui pousse de travers ne se redressera jamais d'elle-même... Dès qu'elle sort de terre, elle a besoin d'un tuteur. De même, c'est dès son plus jeune âge qu'il faut mettre l'enfant sur le droit chemin. Plus il grandit, plus la tâche devient difficile. Un grand éducateur a observé avec vérité : « Tout se joue avant six ans. » Plus tard, bien sûr, tout n'est pas perdu : il reste la ressource de l'amour et surtout de la prière. Mais l'adolescence se prépare dès la naissance.

- *La discipline dans l'amour et l'instruction* : il est évidemment hors de question de brutaliser son enfant sous prétexte de le corriger. En France, plus d'un enfant meurt chaque semaine à cause de la brutalité de ses parents... Il y a pas moins de soixante-cinq mille enfants martyrisés ! « L'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit » (Proverbes 3.12). La discipline et les châtiments doivent toujours se pratiquer dans l'amour : l'amour n'est pas faible, mais il se soucie du bien-être de l'enfant.
- *La discipline est un remède* : Un enfant a besoin d'être instruit et corrigé. « Les enfants aiment ce qui est déraisonnable. Quelques bonnes corrections les guériront de cette tendance » (Proverbes 22.15, Bible en français courant). La Bible nous parle de *bonnes corrections*, qui font du bien à l'enfant, ce qui sous-entend, qu'il y a de *mauvaises corrections*, qui lui font du mal. Quand vous étiez à l'école primaire, l'instituteur corrigeait vos devoirs, et il écrivait parfois « très bien », d'autres fois « assez bien » et d'autres fois « mal ». Corriger, c'est aussi savoir dire à l'enfant quand il a bien agi afin de l'encourager. La correction n'est pas toujours négative.

« Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme » (Proverbes 29.17). Il est reconnu que les enseignants les plus sévères sont les plus respectés... et les plus appréciés.

L'obéissance et le respect doivent être enseignés le plus tôt possible

Un enfant ne peut être heureux qu'à condition d'apprendre à respecter ses parents et à leur obéir. Trop de parents font le malheur de leurs enfants en leur laissant croire que tout leur est dû et qu'ils peuvent tout obtenir sans travail ni effort. Nous entendons parfois des parents dire : « Quand mon enfant sera grand, il s'assagira de lui-même ! » Quelle profonde erreur !

- *Le règne des enfants-rois est toujours désastreux* : Quand les enfants sont rois, les parents deviennent des martyrs ! « Malheur à toi, pays [ou famille] dont le roi est un enfant » (Ecclésiaste 10.16). L'enfant a un long et douloureux apprentissage à faire et celui-ci doit commencer dès la naissance.

Voici ce qu'a écrit à juste titre un journaliste français : « Un enfant qui n'a pas de repères n'aura pas de limites. Un enfant sans limites est un enfant sans conscience. Heureux et privilégiés sont ceux qui savent ce qui est permis et ce qui est défendu, ce qui est licite et illicite, et qui trouvent ces repères dans des ouvrages tels que la Bible. »

- *L'obéissance s'apprend* : Par nature, nous n'aimons pas nous soumettre. L'obéissance s'apprend dès le jeune âge : « Enfants, obéissez à vos parents » (Éphésiens 6.1). Jésus « a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5.8). Pour que nos enfants nous obéissent, il faut que nous leur donnions des ordres à leur portée, que nous les encourageons quand ils les exécutent et que nous les punissons dans le cas contraire. S'ils n'apprennent pas à endurer les souffrances et les frustrations, ils courent le risque de se réfugier dans la drogue un jour : prenons garde également aux somnifères, calmants, etc. que nous leur donnons. Dans certains cas, cela les prédispose à se droguer par la suite. « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal » (Ecclésiaste 8.11). Les parents qui appliquent « la tolérance zéro », c'est-à-dire qui ne laissent rien passer, mais qui sanctionnent immédiatement toute infraction, toute désobéissance, obtiennent de bons résultats. Évidemment, les punitions doivent être proportionnelles aux fautes : ne faisons pas une montagne d'une taupinière !

- *Le bonheur de l'enfant passe par le respect* : Les enfants qui ne respectent aucune autorité et qui se livrent à la violence sont toujours malheureux. « Honore [respecte] ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (Éphésiens 6.3). Pour être respecté, il faut être solidaire de son conjoint, tenir parole, exécuter ses menaces et se soumettre soi-même à toute autorité.

- « *Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants* » (Éphésiens 6.4). Les parents ne doivent pas être trop exigeants envers leurs enfants, sous peine de les décourager et les irriter. Cela ne serait bon ni pour l'enfant, ni pour les parents.

Quelle éducation devons-nous choisir ?

« Élevez [les enfants] en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6.4). La Bible doit inspirer notre éducation et les valeurs éternelles de ce livre doivent être enseignées. Il n'y a aucune autre alternative, aucun autre substitut. La Bible est infiniment supérieure à nos traditions ou à ce que nous enseigne le monde.

Nous devons faire preuve d'une grande vigilance, car la nature et la Bible nous enseignent que ce qui

est semé portera du fruit, selon la nature de la semence. « Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6.8). Ne laissez personne semer de l'ivraie dans le cœur de votre enfant. Et si vous avez à la maison des adolescents rebelles à toute autorité, ne perdez pas espoir : la Parole de Dieu et la prière sont des ressources inestimables en toute situation.

- La prière : « La prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5.16).

- Selon l'exemple du père du fils prodigue, nous devons faire preuve de compassion et de clémence envers nos enfants, surtout quand ils sont en crise. Efforçons-nous de maintenir coûte que coûte le contact avec eux !

- La compassion et la prière finiront tôt ou tard par porter du fruit, mais il faudra faire preuve de patience et de persévérance.

Pouvons-nous éviter les problèmes avec nos enfants ? La Bible est le seul livre dans lequel les parents peuvent trouver des solutions pour éviter d'avoir des problèmes graves avec leurs enfants. Mais pour cela, ils ont besoin d'être instruits. N'oublions pas que c'est la crainte de l'Éternel qui est le commencement de la sagesse. Le Seigneur désire que les familles vivent heureuses, en harmonie, et il nous donne les clés nécessaires pour y parvenir.

11. SAUVONS LA FAMILLE

C'est le Seigneur qui a institué la famille

Jésus nous a demandé d'appeler Dieu *notre Père*. Nous sommes des *frères et sœurs* en Christ, l'Église est appelée *l'épouse*, Jésus est *l'Époux*, et dans le ciel, les enfants de Dieu fêteront *les noces de l'Agneau*.

Dieu sait qu'il n'est pas possible de vivre sans famille, et c'est pourquoi il nous en donne une (Psaume 68.5-7). Quand il parle de veuve et d'orphelin, nous pouvons y associer les divorcés et les enfants de famille monoparentale. Si vous êtes tout(e) seul(e) pour élever vos enfants, cela doit vous encourager : selon ces versets, Dieu est votre Père et votre défenseur ! Il sait que votre tâche est rude ; il ne vous abandonne pas.

Dieu a promis à Abraham : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12.3). Cette magnifique promesse est reprise dès les premières prédications de l'Évangile (Actes 3.25).

« Heureux et privilégiés sont ceux qui ont des repères comme la Bible ; eux, au moins, ils savent ce qui est licite et illicite, ce qui est permis et ce qui est tabou » (Journal L'Européen).

1. L'insouciance de notre génération :

Il y a deux cent cinquante millions d'enfants maltraités dans le monde. Certains sont obligés de travailler quinze heures par jour, parfois enchaînés à leur machine. Selon l'Unicef, un million

d'enfants sont livrés chaque année à la pédophilie.

Le tourisme pornographique et la pédophilie sont en progression !

En France, plus de soixante mille enfants martyrisés sont recensés chaque année. Plus de soixante-cinq meurent de maltraitance, et certains spécialistes estiment que près de deux millions sont maltraités. Deux à quatre pour cent sont victimes d'inceste et on pratique mille avortements par jour. Combien s'en soucient ? Qui se lève pour les défendre ?

Voici quelques citations du quotidien *Libération* :

« Le mariage est une morale désuète. La virginité, c'est terminé, cela n'a plus cours ! »

« La morale est une [bêtise] réactionnaire qu'on a mise dans nos têtes et dont il faut se débarrasser. »

« L'amour, tout le monde le fait ! La télévision le montre, c'est normal ! Je dois m'adapter. »

Lors de certaines manifestations lycéennes, on peut lire « Non à l'ordre moral » sur des banderoles.

L'homosexualité devient une norme. L'horoscope s'étale dans tous les journaux. Le préservatif est mis à la disposition des lycéens pour les inciter au vice. La violence est omniprésente. Des enseignants sont agressés par leurs élèves ou les parents de ceux-ci ; la police doit intervenir dans certaines écoles, etc.

2. Le souci des générations passées:

Nombres 32.16, 17 et 24 : les Israélites voulaient construire des villes fortes pour protéger les enfants. Soucieux de leur sécurité, ils désiraient les préserver à tout prix des influences païennes.

Josué 22.15 : Josué était fermement résolu à ce que toute sa famille serve Dieu. « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel ». Il souhaitait rendre sa famille heureuse. Il a fait le bon choix pour ses enfants.

Néhémie 4.14 : le peuple était incité à combattre d'abord pour les enfants et ensuite seulement pour ses maisons. La vie spirituelle doit toujours passer avant les considérations d'ordre matériel.

William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, a dit : « L'important, c'est l'enfant ! »

3. La précaution de Dieu :

Deutéronome 22.8 : Autour du toit de la maison, il fallait poser une balustrade, c'est-à-dire une barrière, pour éviter la chute des enfants. L'enfant n'est pas conscient des risques qu'il court, mais nous, les adultes, nous connaissons les dangers du péché, qui rend esclave celui qui le pratique. Il faut savoir mettre des barrières pour protéger nos enfants des passions de ce monde.

4. Des jours difficiles :

2 Timothée 3.1 : Le mal se banalise. L'Écriture parle de jours difficiles, surtout pour les plus faibles,

donc pour les enfants. Les premières victimes sont toujours ces derniers, parce qu'ils n'ont pas la possibilité de se défendre. C'est pourquoi les adultes chrétiens doivent se lever pour défendre la vie et l'avenir des enfants.

12. L'ENFANT EN DANGER

Où sont les dangers ?

L'enfant a quatre zones d'influence : la famille, l'église, l'école, la rue.

1. La rue :

Lamentations de Jérémie 2.11-12, 19 et 4.3-5

« ...des enfants et des nourrissons en défaillance dans les rues de la ville... »

« Les enfants demandent du pain et personnes ne leur en donne » !

Il s'agit de nourrissons, de jeunes enfants livrés à eux-mêmes qui manquent de force, de nourriture, d'amour et de joie ! Ils demandent du pain, le vrai pain de l'amour de Dieu, de la connaissance de Jésus. Instruisons l'enfant dès que possible, faisons lui connaître son meilleur Ami, Jésus !

Dans les rues, les enfants font des mauvaises rencontres. Ils en sortent blessés. Et malheureusement aujourd'hui, par certaines émissions de télévision, par internet, etc., c'est la rue qui vient chez nous, dans nos foyers.

Attention ! Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs, nous dit la Parole de Dieu.

2. L'école :

« Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! » (Romains 2 .21). Les professeurs sont capables de transmettre des connaissances, mais s'efforcent-ils de former la personnalité des enfants selon les critères bibliques ? Quelle est leur moralité ? Et que se passe-t-il dans les cours de récréations, ou à la sortie des écoles ? Certains de nos enfants se laissent entraîner dans le péché parce que leurs copains d'école leur montrent le mauvais exemple.

3. La famille

C'est là que l'enfant doit recevoir la plus grande influence. Il doit dépendre avant tout des parents. Les enfants rebelles ne sont pas une fatalité ; pour l'éviter, Dieu recommande aux parents d'instruire leurs enfants : « Nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel... afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance... afin qu'ils ne soient pas, comme leurs pères, une race indocile et rebelle » (Psaume 78.4-8).

Voici la prière exemplaire d'un père pour son futur enfant : « Que l'homme de Dieu que tu as envoyé

viennent encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra ! » (Juges 13. 8, 13). Le père de Samson voulait élever son fils selon la volonté de Dieu. Remarquez qu'avant la naissance de son bébé, il se préparait déjà à bien l'éduquer !

Le cœur des pères doit être ramené vers leurs enfants afin que ceux-ci ne soient plus des rebelles. C'est donc que les pères n'éprouvent plus l'amour nécessaire envers leurs enfants. Quel drame ! « Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants... de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit [autrement dit de malédiction] » (Malachie 4.6). Si les parents n'aiment plus leurs enfants, le pays est exposé à la malédiction ! C'est Dieu qui le dit !

4. L'église :

Il faut que l'enfant ait un culte avec une bonne instruction, afin qu'il apprenne à connaître et à aimer le Seigneur, et pas seulement à faire des travaux manuels ou des jeux. Mais le temps du culte est si court ! L'objectif principal de l'église doit être d'amener l'enfant au salut, puis de lui apprendre à établir des relations avec Dieu sur des bases solides, sur le roc de la Parole. Ainsi, il sera gardé pendant les années tumultueuses de l'adolescence.

L'enfant doit être accueilli dans l'église et y trouver sa place. Il doit pouvoir s'écrier comme David : « Je suis dans la joie quand on me dit : "Allons à la maison de l'Éternel !" » (Psaume 122.1). S'il se sent aimé, si on sait lui parler de l'amour de Jésus, il viendra à l'église avec joie et restera attaché à la maison de Dieu. La Bible nous commande d'aimer notre prochain. Il faut que nous montrions à l'enfant qui vient à l'église que nous l'aimons, même s'il est parfois turbulent. *N'oublions pas que c'est un enfant !*

L'enfant est en danger, car le prince de ce monde est le diable. Notre adversaire sait que l'enfant est faible et fragile, et il fait tout pour le détourner de Dieu. Nous avons une responsabilité considérable envers nos enfants. Il faut les amener au Seigneur le plus tôt possible : ensuite, il les gardera des vices et des passions. Par notre amour, notre exemple et nos prières, dressons une barrière protectrice autour de chacun de nos enfants.

13. L'ENFANT SELON L'ÉCRITURE

L'Écriture nous dit ce qu'est un enfant en des termes simples. Quand nous l'aurons bien compris, nous réaliserons ce que nous devons faire pour qu'il grandisse dans les meilleures conditions possibles.

1. L'enfant est pécheur dès le sein maternel

Dans le Psaume 51.7, David a déclaré : « Voici, je suis né dans l'iniquité. » L'enfant est pécheur parce qu'il est né de parents pécheurs. Nous sommes tous ainsi dès notre naissance. Un père et une mère pécheurs ne peuvent donner naissance qu'à un enfant pécheur.

« Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère », a aussi constaté David dans le Psaume 58.4. L'enfant est perverti, menteur en puissance. Le

péché est déjà en lui en germe, et le combat contre le péché commence dès le début. Remarquez-le, un bébé fait des colères dès sa naissance !

Très vite, l'enfant montre ce qu'il sera plus tard. Les spécialistes affirment que la personnalité de l'enfant est formée à cinquante pour cent entre trois et quatre ans.

« L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite » (Proverbes 20.11). Dès son jeune âge, l'enfant révèle son caractère et ses défauts. C'est aux parents qu'il incombe de le corriger et de l'orienter dès que possible dans la bonne direction, à condition de la connaître. Or, on ne la trouve que dans la Bible.

2. À quoi la Bible compare-t-elle les enfants ?

À un arbre : « [L'homme]... est un comme un arbre planté près d'un courant d'eau » (Psaume 1.3). L'être humain est comparé à un arbre. Il faut planter celui-ci dans un bon terrain afin qu'il pousse bien. De même, il faut planter l'enfant dans le terrain de la grâce de Dieu. Si on veut qu'il pousse droit, on met un tuteur à l'arbre quand il est tout petit ; le tuteur de l'enfant, c'est la Parole de Dieu. Il faut greffer un arbre pour qu'il ne donne pas des fruits sauvages ; la greffe de l'enfant, c'est la conversion, la nouvelle naissance. Il faut arroser un arbre, car il a besoin d'eau pour grandir. L'enfant, quant à lui, a besoin d'être arrosé par l'Esprit-Saint, et cela se fera grâce à nos prières persévérantes, qui ont une grande efficacité, nous dit la Bible !

À des plantes qui croissent : « Nos fils sont comme des plantes qui croissent dans leur jeunesse » (Psaume 144 .12). Comme l'arbre, la plante doit être nourrie et arrosée ; nos enfants ont besoin d'être nourris de la Parole et arrosés par l'Esprit de Dieu. Il faut protéger chaque plante des bestioles, des mauvaises herbes ; nos enfants doivent être préservés des péchés de ce monde, des diverses tentations par notre enseignement et nos prières.

À des jardins : « Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob ! Tes demeures, ô Israël ! Elles s'étendent comme des jardins près d'un fleuve » (Nombres 24.5- 6). Les familles sont comparées à des jardins. Il faut donc y semer de la bonne semence, sinon les ronces et les mauvaises herbes vont l'envahir. Dans la famille, on doit semer la bonne semence de la Parole de Dieu, faute de quoi les ronces du péché feront des ravages. Il faut semer en ligne, car un jardin digne de ce nom est bien ordonné : dans la famille, on doit veiller à la discipline et au respect de chacun ! Il est nécessaire d'arracher régulièrement les mauvaises herbes, sinon la bonne semence sera étouffée.

À de l'argile : « Comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël ! » (Jérémie 18.1-6). Le potier a toujours un modèle : le nôtre, c'est celui que nous donne la Parole de Dieu. Il ne réussit pas du premier coup : il lui faut de la patience. L'argile est d'abord malléable, puis elle durcit. L'enfant est malléable quand il est tout jeune, puis avec l'âge, il durcit de plus en plus. Il n'y a donc pas de temps à perdre !

Les parents doivent savoir ce qu'ils veulent faire de leur enfant : *avant tout un enfant de Dieu*. A quoi bon avoir des diplômes, puis une bonne situation, si l'enfant est perdu et va en enfer ? Nous souhaitons le meilleur à nos enfants : d'abord être sauvés, et ensuite, avoir une vie réussie !

3. Un enfant peut recevoir le royaume de Dieu

« Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » (Marc 10.15). Croyons à la conversion et au salut des enfants, puisque Jésus nous demande, à nous qui sommes adultes, de recevoir le royaume de Dieu comme des enfants. Cela veut dire qu'un enfant peut recevoir le salut et le royaume de Dieu. Lorsqu'un enfant ouvre sincèrement son cœur à Jésus, ne doutons pas de son expérience, même s'il a encore des lacunes. (N'avons-nous pas nous-mêmes encore des progrès à faire, et n'en aurons-nous pas jusqu'au bout ?)

4. Un enfant peut être un véritable adorateur

Dans Matthieu 21.15-16, Jésus a demandé aux pharisiens : « N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants... ? » Le jour des Rameaux, les adultes n'avaient pas compris que les enfants étaient capables de louer Dieu très sincèrement, mais Jésus a affirmé haut et fort qu'il appréciait l'adoration des enfants. Certes, ceux-ci ont leur manière bien à eux d'adorer le Seigneur. Ils sont plus naturels et spontanés que les adultes. Mais leur adoration n'en est pas moins précieuse pour leur Sauveur !

5. Un enfant peut être exaucé par Dieu

« Dieu entendit la voix de l'enfant ; et l'ange de Dieu appela du ciel Agar » (Genèse 21.17). Ismaël et sa mère s'étaient perdus dans le désert. Agar pleurait de désespoir, mais son enfant, quant à lui, priait. Et Dieu a exaucé sa prière ! Cette mère a été sauvée d'une mort certaine grâce à la prière de son fils. C'est certainement Abraham, le père d'Ismaël, qui a dû apprendre à son fils comment prier pour être exaucé.

En Afrique, j'ai rencontré un enfant de cinq ans qui a prié au nom de Jésus pour la guérison de son père musulman... Et le miracle a eu lieu instantanément ! Quelques années plus tard, j'ai appris que plus de vingt personnes adultes s'étaient converties au Seigneur Jésus-Christ dans cette famille musulmane !

Apprenons aux enfants à prier pour des sujets précis et quand ils sont exaucés, encourageons-les à rendre témoignage et à remercier Dieu.

Efforçons-nous de connaître nos enfants selon le Seigneur, de les voir comme leur Créateur les voit. Dieu a confié aux parents des enfants qui ont un grand prix pour lui. Ils sont une récompense et une bénédiction. La responsabilité des parents est de veiller sur ces trésors et d'en prendre grand soin, non selon leurs traditions, mais selon les conseils de la Parole de Dieu.

14. LES BESOINS DE L'ENFANT

Nous devons veiller à répondre à tous les besoins fondamentaux de l'enfant, sinon nous mettrons sa vie en péril et nous l'exposerons à la frustration, à la révolte et à la perte.

1. Besoin de Dieu et de son salut

Dans Jean 3.16, nous pouvons lire : « Dieu a tant aimé [les enfants] qu'il a donné son Fils unique afin que [les enfants] croient en lui et ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle. »

Et Romains 3.23 nous apprend que « tous [les enfants] ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »

L'enfant a donc besoin de passer par le chemin de la repentance et de la conversion. Il faut lui faire comprendre que Dieu lui a donné un Sauveur pour ses péchés, lui parler de la mort de Christ sur la croix et de sa résurrection.

Quand un enfant naît, il a un corps, une âme et un esprit. De même que son corps a besoin de nourriture, son âme a besoin de Dieu. Il est conseillé de prier à haute voix pour l'enfant dès sa venue au monde et de lui parler de Jésus le plus tôt possible. L'Éternel était le Dieu de David dès sa naissance.

Dans le Psaume 22.11, David a affirmé : « Dès le ventre de ma mère, tu as été mon Dieu ». Ce n'est évidemment pas ce bébé qui a choisi cette voie avant sa naissance, mais c'est sa mère qui a confié son enfant à Dieu. C'est ce que tous les parents chrétiens doivent faire avec leur enfant : le remettre entre les mains du Seigneur avant même qu'il vienne au monde !

Vers l'âge de trois ans, parlez-lui de l'amour de Dieu, du salut, avec des mots qu'il comprend et dès que possible, expliquez-lui que Jésus est mort pour lui sur la croix. Il existe d'excellents livres adaptés à son âge pour vous y aider.

2. Besoin d'amour

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Qui est notre prochain ? Pour les parents, c'est avant tout leur enfant. Il a besoin d'amour pour se développer normalement. C'est vital ! Pour aimer son enfant, il faut s'aimer soi-même, c'est à dire s'accepter tel qu'on est, être bien dans sa peau.

Entre autres, Jean-Baptiste avait pour mission de ramener le cœur des parents vers les enfants. « Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener le cœur des pères vers les enfants » (Luc 1.17). Aux yeux de Dieu, les parents n'aimaient pas leurs enfants comme Dieu le voulait. Il fallait la puissance de l'Esprit pour raviver cet amour.

Aimer, c'est rester en contact avec les enfants. Les parents de l'enfant Jésus ont connu bien des tourments, car ils ont négligé de rester en contact avec leur fils de douze ans durant toute une journée. Ils ont dû le chercher ensuite pendant trois jours, avec l'angoisse qu'on imagine (Luc 2.43-48).

Quand Jésus bénissait les enfants, il les prenait spontanément dans ses bras, car il les éprouvait une vive affection pour eux (Marc 10.16).

L'enfant a besoin de savoir que Jésus l'aime ardemment : non seulement il pardonne les péchés et guérit les maladies, mais il écoute leur prière et reçoit leur adoration. À l'image de notre Modèle, nous devons lui montrer concrètement que nous l'aimons en nous intéressant à tout ce qui le concerne : son travail scolaire, ses camarades, ses loisirs, ces centres d'intérêt... Passons du temps avec nos enfants,

ce ne sera jamais du temps perdu !

3. Besoin de nourriture saine

« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4.4). L'enfant a besoin de la Parole de Dieu pour se développer. Adaptons la durée et le contenu de notre enseignement à son niveau de compréhension. Chaque jour, prenons le temps de lui enseigner la Parole de Dieu, et cela dès qu'il est en âge de comprendre. Sinon, le monde lui fera ingurgiter une nourriture empoisonnée qui risque de le rendre malade spirituellement et moralement pour toute la vie.

4. Besoin d'instruction

Nous le savons tous, les mauvaises herbes viennent toutes seules dans un champ, alors que si l'on veut obtenir une bonne récolte, on doit semer du bon grain. De même, les bonnes choses ne viennent jamais d'elles-mêmes dans la tête et le cœur de l'être humain. Il faut donc inculquer à l'enfant les valeurs morales et spirituelles. Ce n'est pas le monde matérialiste qui le fera, mais ce sont les parents chrétiens et l'église qui doivent relever ce grand défi.

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre » (Proverbes 22.6). Cette instruction doit se faire durant les premières années de la vie, dès l'âge de deux ou trois ans. On ne peut pas laisser l'enfant errer sans direction précise : il y a devant lui un chemin qu'il doit suivre, et il faut le lui indiquer clairement. Le drame des Ninivites, c'est qu'ils ne discernaient pas leur droite de leur gauche, c'est à dire le bien du mal ; c'est aussi le drame de notre génération. Si les parents n'instruisent pas les enfants dans la voie du Seigneur, qui le fera ?

5. Besoin de protection

De même que nous protégeons l'enfant contre les maladies en le faisant vacciner, nous devons le préserver du péché et de toutes les agressions du malin en le fortifiant par la Parole de Dieu. Sachons-le, le diable n'a aucune pitié des enfants.

Quand le diable est venu attaquer Jésus, celui-ci a su se défendre par la Parole de Dieu et à chaque fois, il a répondu : « Il est écrit... », si bien que son adversaire a été vaincu. Si l'enfant connaît les Écritures, il saura se défendre contre le malin. N'oublions pas que la Parole de Dieu est une épée efficace pour nous défendre contre le péché. Ne faisons pas respirer à notre enfant l'atmosphère polluée du monde, mais plutôt la bonne odeur de Christ.

Nous devons aussi prier régulièrement pour les enfants. « Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde », a dit David à Dieu dans le Psaume 22.11. Ses parents l'ont placé sous la protection du Seigneur, et nous comprenons pourquoi il a pu terrasser le lion et l'ours. Préservons nos enfants des attaques du lion rugissant en les plaçant tous les jours sous la garde de Dieu.

6. Besoin de discipline

Notre société est laxiste parce qu'elle a l'esprit du monde : elle laisse les enfants agir à leur guise, avec les conséquences que nous constatons. La Bible enseigne qu'il faut discipliner les enfants et le faire

dès la naissance. C'est une preuve d'amour envers eux et un service que vous leur rendrez.

« L'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit » (Proverbes 3.11-12). Le châtement doit toujours se faire dans l'amour. La discipline doit être édifiante, exempte de toute brutalité et de tout sarcasme. Elle est destinée à corriger l'enfant dans le bon sens du terme. Elle vise son bien et son bonheur, même si elle est souvent pénible pour lui (et pour vous) sur le moment. Elle prépare l'enfant pour l'avenir, elle le sécurise. Elle lui donne des repères et lui sert de garde-fou, à l'instar de la balustrade dont la Bible nous parle dans Deutéronome 22.8.

7. Besoin d'un modèle

L'enfant est un imitateur. Ce qu'il voit est plus important à ses yeux que ce qu'il entend. Il subit profondément et durablement l'influence de ceux qui l'entourent. La première Bible que l'enfant lit, c'est la vie de ses parents. Ceux-ci doivent donc se sanctifier pour son bien.

Timothée a bénéficié du bon exemple de sa mère et de sa grand-mère (2 Timothée 1.5) et Paul lui a recommandé d'être à son tour un modèle (1 Timothée 4.12).

Le cœur de l'enfant est comme de l'argile que le potier façonne. Notre objectif est d'en faire un enfant de Dieu. Ce travail commence dès la naissance.

Ne négligeons pas de répondre aux besoins spirituels des enfants sous prétexte qu'ils sont petits. Leurs besoins sont aussi importants que les nôtres. Qui refuserait de donner à manger à un enfant sous prétexte qu'il est encore petit ? La connaissance de Jésus et l'amour sont des besoins cruciaux. Les parents doivent absolument pourvoir aux besoins que nous venons d'énumérer.

Actuellement, le diable se déchaîne plus que jamais, tel un lion rugissant. Si les parents savent élever leur enfant dans la foi et la soumission, il sera vainqueur de toutes les tentations que le diable mettra sur son chemin, particulièrement à l'adolescence. La drogue, l'alcool, le sexe, la révolte contre les parents et contre les autorités sont des fléaux dont l'adversaire crible notre jeunesse. Mais la prière des parents, la puissance du Saint-Esprit sont des armes efficaces pour remporter d'éclatantes victoires !

15. POURQUOI LES ENFANTS PLEURENT-ILS ?

- Jérémie 31.9 : « Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas ; *car je suis un père* pour Israël. »
- Romains 12.15 : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. »
- Romains 15.4 : « ...afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. »
- Matthieu 5.4 : « Heureux les affligés, car ils seront consolés ! »

- Jean 14.26 : « ...le consolateur, l'Esprit-Saint... »
- Malachie 4.6 : « Avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable, il ramènera le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. »

1. Le péché d'indifférence ou le manque de compassion

Éli ne voyait pas ses fils commettre de terribles péchés ; il a fallu que d'autres personnes le lui rapportent. Il n'avait pas seulement de mauvais yeux au sens littéral, mais aussi au sens spirituel.

Guéhazi n'a pas vu la douleur de la Sunamite, mais Élie a réalisé que quelque chose n'allait pas chez elle.

Dans l'histoire du bon Samaritain, le sacrificateur et le Lévite ne voulaient pas voir le blessé du chemin à cause de la dureté de leur cœur.

Les disciples ne discernaient pas le besoin des enfants qui voulaient rencontrer Jésus, mais le Seigneur a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants... »

Ouvrez vos yeux et votre cœur : « Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous *de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience* » (Colossiens 3.12).

2. Les enfants en détresse dans le monde

Dans les pays pauvres, la moitié de la population est en âge scolaire ou en dessous.

Le taux de mortalité infantile est en baisse. En 1996 il y a eu environ 2,5 millions de décès d'enfants en moins qu'en 1990. Cela signifie que des dizaines de millions d'enfants ont été préservés de la malnutrition et de ses conséquences dévastatrices. Cela signifie aussi que chaque année, au moins 750000 enfants deviendront infirmes, aveugles, handicapés ou retardés mentalement.

Enfants dans la détresse

Lorsqu'un démon a été chassé, il revient parfois avec des amis. Si le taux de mortalité a baissé, le nombre d'enfants exploités, sans domicile, soldats, victimes des trafiquants sexuels a considérablement augmenté.

Certaines causes ne datent pas d'aujourd'hui :

- La pauvreté : une personne sur cinq dans le monde vit avec moins d'un euro par jour : 500 millions d'enfants ne reçoivent pas la nourriture nécessaire à leur développement.
- Les filles sont considérées comme inférieures : elles reçoivent une nourriture de moins bonne qualité que les garçons, elles vont à l'école moins longtemps qu'eux.
- Les « saintes mutilations » : plus de deux millions de petites filles sont mutilées chaque année par l'excision, douloureuse et traumatisante.

Nouvelles formes de détresse

- Les enfants exploités par le travail
- Les enfants victimes de la guerre
- Les enfants des rues
- Les enfants livrés au commerce du sexe.

Les enfants prostitués sont arrêtés et parfois violés par la police, alors que les clients sortent libres.

L'Église n'a pas accompli son devoir

On est obligé de constater que les chrétiens ont oublié d'évangéliser les enfants. La moitié des gens non atteints sont en fait des enfants. Un grand nombre d'entre eux sont dans la détresse, et rares sont les chrétiens qui cherchent à y remédier.

Il y a très peu de projets chrétiens pour la réhabilitation de ces enfants prostitués ou abusés alors que chaque année, un million d'enfants supplémentaires sont livrés à la prostitution.

L'effondrement moral actuel pousse les prédateurs à s'attaquer à des enfants avec plus de perversité que jamais.

3. Le travail parmi les enfants

Parrainages

Certes, deux millions d'enfants sont soutenus financièrement par des chrétiens, et c'est merveilleux. Toutefois, cela ne doit pas nous faire oublier que dix millions d'enfants sont orphelins à cause du sida et dix autres millions à cause de la guerre. Environ dix millions sont victimes de trafiquants sexuels et cent cinquante millions vivent dans la rue.

En France

Des enfants sont tués par leurs parents, d'autres sont martyrisés, sans compter les nombreux avortements qui se pratiquent chaque jour. Où est le respect de la vie des hommes créés à l'image de Dieu, donc d'une immense valeur ?

De multiples enfants vivent avec un seul de leurs parents. Des quantités d'autres souffrent des disputes constantes à la maison. D'autres encore essaient de trouver leur place dans leur famille « recomposée »...

Les membres d'une même famille se brouillent, s'ignorent, se perdent de vue. Révoltés, les adolescents se réfugient dans la drogue.

On oublie les membres âgés de la famille. Ils vieillissent tristement et meurent solitaires.

On laisse les enfants regarder n'importe quoi à la télévision ou sur internet : violence, pornographie, etc.

Face à ce sombre tableau, il est déplorable que trop souvent, *l'église actuelle néglige la famille*. C'est un terrible péché lourd de conséquences !

1 Timothée 5.4 : « Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu. »

1 Timothée 5.8 : « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, *il est pire qu'un infidèle*. »

1 Timothée 5.16 : « Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Église n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves. »

4. Répondre aux besoins fondamentaux des enfants :

Quelles sont les solutions ?

Personnellement : ouvrons les yeux sur le besoin des enfants ! Pourquoi ne pas en parrainer un ? Même si ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, cela fera toute la différence dans la vie de cet enfant, et c'est déjà un grand pas.

Dans la famille : les enfants heureux doivent prier pour ceux qui pleurent ! Incitons-les à aider les enfants isolés, étrangers, ceux dont les autres se moquent, etc.

Dans l'église : organisons des moments de prière pour les enfants, les foyers en péril. Informons-nous sur la détresse des enfants qui nous entourent, sur les enfants maltraités dans notre pays et sur les problèmes des enfants du monde entier. Dans la mesure de nos moyens, soutenons des associations chrétiennes efficaces qui prennent en compte non seulement le corps, mais aussi l'âme et l'esprit des enfants.

5. Aidons l'enfant à se préserver des dangers

Attention à ceux qui scandalisent les enfants qui croient en Jésus ! (Matthieu 18.1-6)

Jésus met les enfants en valeur devant ses disciples (Matthieu 18.1-6).

Faute d'instruction adaptée et adéquate, l'enfant mourra (Proverbes 5.23).

Faut-il apporter une instruction morale ou spirituelle ? Pourquoi pas les deux ?

L'enfant est pécheur par nature (Romains 3.23). Il doit donc se convertir.

Le semeur d'ivraie a pu faire des ravages à cause du manque de vigilance du propriétaire du champ (Matthieu 13.25).

- Donnons un nom à cette ivraie ! Impureté, violence, convoitise... voilà les mauvaises herbes que le diable s'ingénie à semer dans notre cœur et celui de nos enfants.
- Comment l'en empêcher ? Le semeur dormait ; il n'avait pas achevé son travail, il ne connaissait pas les ruses du semeur d'ivraie...

Psaume 1 : un arbre planté près d'un courant d'eau a besoin d'une greffe, d'un tuteur, d'une protection contre les parasites...

Le potier qui travaille l'argile doit avoir un modèle. Il doit s'assurer que le vase qu'il est en train de façonner ressemble à celui-ci (Jérémie 18.2). Il faut qu'il discerne les imperfections pour les corriger le plus tôt possible. Quand le vase sera terminé, il gardera définitivement la forme qui lui aura été donnée.

Satan est le prince du monde dans lequel vivent les enfants... Comment les aider à le vaincre ?

6. Le vrai combat et les armes de Dieu

Nous n'avons pas (les enfants et nous) à lutter contre la chair et le sang, mais contre des dominations, des autorités qui veulent nous souiller et nous asservir.

Quelles sont ces dominations ?

Le laxisme, la pornographie, le refus de l'autorité, l'occultisme, la violence, le racket...

Il faut revêtir toutes les armes de Dieu, entre autres l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu, la vérité, la justice manifestée à la croix (Éphésiens 6.13-17). Nous devons apprendre à nos enfants à revêtir ces armes et à manier cette épée !

7. Comment gagner le combat en faveur des enfants ?

Jean 17.11 : Jésus sait ce que sont le monde et la puissance de son prince. Les enfants ont besoin d'être mis sous bonne garde dans le nom du Seigneur.

Jean 17. 15, 16 : pour être préservé du mal, l'enfant a besoin d'être sanctifié par la vérité, par la Parole. Il est donc impératif de mettre l'enfant de Dieu sous l'autorité de la Parole, le nourrir de cette dernière.

Comment vaincre le péché ?

Genèse 4.6, 7 : Le péché est un monstre qu'il faut dominer. Nous ne devons pas permettre qu'il se couche à la porte des enfants. Comment l'en empêcher ?

L'objectif de l'adversaire, c'est de faire de nos enfants des esclaves, des captifs. Romains 7.18, 22, 23 nous montrent que l'enfant n'a pas naturellement le pouvoir de faire le bien. Seul Jésus peut l'en rendre capable par son Esprit.

Romains 8. 1, 2 : nous devons apprendre à l'enfant qu'il peut être affranchi du péché et de la mort en « étant en Jésus-Christ ». Ainsi, il ne sera plus sous la condamnation !

La prédication de Jésus :

Matthieu 1.21 : C'est Jésus seul qui nous sauve de nos péchés.

Actes 3.25, 26 : Jésus est le seul qui puisse détourner chacun d'entre nous de ses iniquités. Sans lui, nos plus belles leçons de morale, nos meilleurs conseils n'y parviendront pas. C'est la puissance de Jésus qui vit dans le cœur des enfants ou des adolescents convertis qui les détournera du péché, des passions et de toute domination !

Dès sa naissance, il faut donc donner régulièrement à chaque enfant le bon Pain de vie descendu du ciel : *JÉSUS*.

16. LA CRÉATION DE LA FAMILLE

1. La création de l'homme

Genèse 1.26 et 2.7 : L'homme est un être vivant créé à l'image de Dieu, ayant reçu le souffle divin.

Genèse 2.15 : Adam doit travailler avant la chute. Il est chargé de veiller sur le jardin.

Genèse 3.8 : L'homme a une dimension spirituelle, il a besoin de faire une rencontre avec Dieu chaque jour.

Genèse 2.18 : La première émotion ressentie par l'homme a été la solitude. Voilà pourquoi Dieu a créé Ève, une aide semblable à lui. Le premier besoin de l'être humain est donc la compagnie, la communion. C'est vrai à tout âge de la vie, autant pour les enfants que pour les adolescents, les adultes et les vieillards.

2. La création de la femme

Genèse 2.21-22

- Dieu a fait venir tous les animaux devant Adam afin qu'il leur donne un nom, mais il n'avait aucune communion avec eux. Aujourd'hui, la famille est endommagée ou désintégrée, alors on se tourne vers les animaux de compagnie.
- Selon Augustin, « la femme n'a pas été créée de la tête de l'homme, afin que l'on sache qu'elle ne doit pas dominer l'homme et être la maîtresse de l'homme. Elle n'a pas été créée des pieds de l'homme, afin que l'on sache qu'elle ne doit pas être méprisée par l'homme, comme la servante et l'esclave de l'homme. Mais elle a été créée du côté de l'homme, du cœur même de l'homme, afin que l'on sache que la femme doit être aimée par l'homme, comme la moitié de l'homme, l'égale de l'homme. »
- Elle est une aide semblable à lui, elle n'a rien d'inférieur à l'homme !

3. L'institution de la famille

- Elle a pour but principal la communion, la compagnie pour lutter contre la solitude.
- Elle a aussi pour but la multiplication (Genèse 1.28). Il ne peut pas y avoir de procréation et de multiplication sans familles.
- Le but est aussi la collaboration entre un homme et une femme pour assujettir la terre, la cultiver, la garder (Genèse 2.15).
- Les enfants doivent être instruits avant tout en famille (Proverbes 1.8 et 22.6). C'est la responsabilité du père et de la mère, et là aussi, l'Écriture enseigne la collaboration (Colossiens 3.18-21).
- **4. L'unité dans la famille**

Genèse 2. 23-24

- *La séparation et l'autonomie* : elle est nécessaire pour éviter les conflits de générations. Cela doit s'apprendre : le jeune homme, la jeune fille doivent progressivement devenir autonomes. Un adulte, c'est quelqu'un qui est capable de se prendre totalement en charge. Les parents doivent veiller à ne pas s'ingérer dans les foyers de leurs enfants.
- *L'attachement dans le couple* : c'est pour la vie ; c'est un ordre de Dieu.
- *Une seule chair* : selon Dieu, l'amour physique vient après l'autonomie et l'engagement conjugal. Aujourd'hui, nous avons bouleversé l'ordre divin avec « l'amour libre » et le mariage à l'essai. Toutefois, la virginité reste le plus beau cadeau de mariage que l'on puisse offrir à son conjoint !
- *La transparence* : Genèse 3.7-11. Avant la chute, Adam et Ève étaient nus ; ils n'avaient rien à se cacher. Après avoir péché, c'était l'inverse. Le péché conduit à la dissimulation. Pour la bonne entente du couple, il est bon que les époux ne se cachent rien l'un à l'autre.

5. La sainteté dans la famille

L'exemple de l'Église : Éphésiens 5.22-32. Christ est le modèle par excellence du mari idéal : il aime son épouse, se dévoue pour elle, pourvoit à ses besoins et veille sur elle. Christ est le chef de l'Église comme le mari est celui de la famille. Il veille sur ses enfants, les défend, prend soin de chacun de leurs besoins... Grâce à cet état de cœur, Christ a obtenu notre obéissance. Il en va de même pour les pères de famille.

- Dieu a présidé le premier mariage en Éden : voilà pourquoi le mariage est saint : « L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme, et il l'amena vers l'homme » (Genèse 2.22).
- Le divorce : « Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse ! Car je hais la répudiation, dit l'Éternel » (Malachie 2.15-16). Dieu est

contre le divorce. Il sait combien il engendre de souffrances. Et pourtant, Moïse l'a permis, mais Jésus précise que c'est à cause de la dureté des cœurs (Matthieu 19.9).

- Dieu veut bénir le mariage et la famille : il les prend comme des modèles de ses relations entre lui et les hommes, entre lui et son Église.

6. Le plan de Dieu pour la famille

La famille a besoin d'instruction

« Dis que les femmes âgées doivent... donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants » (Tite 2.3).

- La première institution de Dieu est la famille, et il est toujours soucieux de la bonne marche de cette institution.
- L'adversaire s'attaque farouchement à tout ce que Dieu a créé. La conversion, le retour à Dieu produisent toujours – entre autres – la restauration de la famille.
- Que nous présente le monde actuel ? Des enfants élevés par un seul parent, des familles décomposées, recomposées, des mères avec un « copain », des mariages homosexuels, etc.
- Les jeunes femmes doivent être instruites par les plus âgées ou plus expérimentées. Il faut les ramener au modèle divin.
- Cette instruction a pour but de les aider à aimer leur mari et leurs enfants, et à savoir tenir leur rôle d'épouses et de mères.
- Cette instruction est destinée à empêcher que la parole de Dieu soit calomniée (Tite 2.8).

17. L'HARMONIE DANS LA FAMILLE

L'homme a été créé à l'image de Dieu. Avant la chute, l'Éternel entretenait des relations quotidiennes avec l'homme. Il y a une parfaite harmonie entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, entre Dieu et les anges, et au départ entre l'homme et son Créateur. Le péché a détruit cet état idéal et provoqué des ravages dans le couple et dans toute la famille. En Christ, Dieu veut restaurer cette harmonie entre l'homme et lui, et cela se répercutera sur les familles.

L'harmonie vient du fruit de l'Esprit en nous et de l'acceptation du rôle que Dieu donne à chacun : époux et épouse, père et mère. Toucher au rôle de chacun, c'est provoquer des tensions et des problèmes.

1. Manifestez de la bonté

Éphésiens 4.31-32 : « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute

calomnie, et toute espèce de méchanceté disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

Si nous voulons que les choses se passent ainsi dans l'église, il nous faut commencer par les mettre en pratique dans nos familles. L'amour ne se mesure pas, c'est une attitude :

- *Mentale d'abord* : aimer le prochain est un ordre de Dieu, un impératif absolu.
- *Émotionnelle* : d'abord envers soi en sachant s'accepter tel qu'on est, ensuite envers les autres. Nous avons souvent besoin d'une guérison intérieure pour en arriver là.
- *Physique* : elle se traduit par des paroles, des actes, des attentions...

Des comportements à éviter :

- *L'amertume*, qui est le contraire de la douceur, est un mécontentement intérieur qui infecte la famille : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés » (Hébreux 12.14, 15).
- *L'animosité*, c'est-à-dire le fait d'être plein de rancœur contre quelqu'un, de l'accabler sans cesse de reproches et de ne jamais le féliciter.
- *La colère, les clameurs, les cris* : ils manifestent nos mauvais sentiments ; attention aux fausses « saintes colères » ! Jésus nous a prévenus : « Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement ; et celui qui dira à son frère : "Insensé !" mérite d'être puni par le feu de l'enfer » (Matthieu 5.22).
- *La calomnie*, autrement dit le fait de raconter du mal de quelqu'un alors que c'est faux.

Ce sont quelques facettes de la méchanceté. Quand nous avons de mauvaises passes, il faut savoir y mettre fin le plus rapidement possible afin de ne pas faire le jeu du diable. « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable » (Éphésiens 4.26-27).

Des comportements à adopter :

- *Les béatitudes* nous apprennent à nous comporter comme Jésus : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matthieu 5.9). La bonté et la douceur caractérisaient le comportement de Jésus !
- *Le fruit de l'Esprit* est le style de vie que nous fera mener l'Esprit qui habite en nous : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5.22).
- *L'amour selon Dieu* est le comportement positif envers son prochain, en l'occurrence envers son

conjoint et ses enfants. Pour mieux comprendre ce que recommande la Bible, remplacez le mot « amour », dans le verset suivant, par « conjoint, père, mère »... « L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, etc. » (1 Corinthiens 13.4-8). Douceur, compassion, patience, humilité, joie... c'est l'amour en action !

- *Le pardon doit être quotidien* : on le trouve dans la prière enseignée par Jésus, le « Notre Père » : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Faisons cette prière tous les jours !

2. Mettez les autres à la première place

« Remettre quelqu'un en place », selon la Parole de Dieu, c'est le mettre à la première place. « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous plaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait... » (Romains 15.1-3). Le modèle de Christ doit inspirer notre attitude. Pour notre salut et par amour pour nous, Jésus n'a jamais cherché ce qui lui plaisait. Agir comme lui, c'est assurer le bonheur de notre conjoint et de nos enfants, c'est bâtir une famille solide. Le chemin se trouve dans les deux principaux commandements :

- Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ta pensée et...
- Tu aimeras ton prochain comme toi-même, autrement dit tu seras bien dans ta peau, tu t'accepteras tel que tu es, car on ne peut donner que ce qu'on a reçu. Alors tu pourras aimer ton prochain comme toi-même.

Dieu nous aime sans nous dominer, sans nous rendre esclaves.

3. Faites preuve de patience

Une famille se compose de plusieurs personnes qui ont des caractères différents, qui en sont à divers stades d'évolution physique, émotionnelle, intellectuelle et spirituelle.

- « Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement » (Colossiens 3.12-13). La patience aide à endurer l'insupportable, elle fait taire les plaintes à l'égard d'autrui.

- « Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience du Christ ! » (2 Thessaloniens 3.5). La patience est fille de l'amour. Une attitude patiente se traduit par des relations harmonieuses, avec les trois marques du croyant :

1. Priez sans cesse.
2. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur.
3. Rendez grâce pour toutes choses.

4. Faites en sorte que l'amour règne

L'amour est comme un rayon de lumière qui, décomposé par un prisme, donne des couleurs différentes. C'est un don de Dieu que nous recevons par le Saint-Esprit.

Nous devons avoir un amour sincère : *sincère* vient de sans cire... autrefois, sur les statues de marbre, on dissimulait les défauts à l'aide de cire qu'on saupoudrait de poussière de marbre.

18. LA FAMILLE ÉLARGIE

La cellule familiale se compose du père, de la mère et des enfants. La famille élargie, quant à elle, comprend les membres de la famille plus éloignés, tels que les oncles, les tantes, les grands-parents, etc. Dans certains cas, la famille élargie vit avec la famille proche.

1. Le noyau familial doit être préservé d'influences extérieures : c'est pourquoi Dieu dit : « L'homme quittera son père et sa mère », dans le but de préserver l'intimité et l'harmonie du couple avec ses enfants. Mais « quitter » ne veut pas dire « abandonner » !

2. La famille élargie

Abram quitte la ville d'Ur avec son père, mais il s'arrête à Charan. Après la mort de son père, il peut aller là où Dieu l'envoie (Genèse 11.31, 32 et 12.1), mais Lot, son neveu, reste avec lui. Pour éviter des querelles et des problèmes, ils décident de se séparer, mais Abram reste en contact avec son neveu et à deux reprises, il le sauve de la mort, par le combat lorsque Lot est enlevé par des armées étrangères, et par la prière, lorsqu'Abraham (puisque Dieu a peu avant changé son nom d'Abram en Abraham) intercède pour Sodome et Gomorrhe.

Quitter son père et sa mère ne veut pas dire les ignorer, s'en désintéresser, mais prendre son autonomie tout en restant en contact avec eux.

1. Établir un pont entre les générations

1. Le fils prodigue est un rebelle ! (Luc 15.20-32). Il n'accepte ni l'autorité, ni la manière de vivre de son père. Il fait honte à sa famille, dilapide ses biens... Mais le père réagit par la fermeté et la douceur. Il lui manifeste une réelle compassion. Le fils connaît l'état de cœur du père ; voilà pourquoi il revient dans la repentance.
2. Le fils propre juste manifeste sa colère envers son frère et son père. Il se met à bouder et devient arrogant envers son père. Celui-ci joue un rôle de conciliateur entre deux frères si différents. Seul l'amour peut accepter ces différences.

2. Un oncle attentionné

Esther 2.5-7

1. Esther, orpheline, est adoptée par son oncle Mardochée.
2. Son oncle, soucieux de son bien-être, veille sur elle chaque jour, même lorsqu'elle devient reine (Esther 2.11).
3. Après être devenue reine, elle reste toujours sous l'influence de Mardochée qui lui donne des ordres qu'elle accepte (Esther 2.20).
4. Mardochée veille sur la vie spirituelle de sa nièce et il particulièrement conscient du rôle qu'elle peut jouer en faveur du peuple de Dieu (Esther 4.14).
5. Notons que les rôles n'ont pas été inversés à cause de la promotion et de la situation d'Esther.

3. Le salut pour toute la famille

Josué 2.13

Rahab est une prostituée étrangère au peuple de Dieu.

- Elle aime sa famille élargie et se soucie de son sort.
- Elle plaide pour que cette famille élargie soit sauvée.
- Elle fait partie de la généalogie de notre Seigneur Jésus.

4. Le respect des personnes âgées

Genèse 45.25-28 et 47.7-12

- *L'affection filiale* : que les frères de Joseph reviennent en Égypte, Joseph demande immédiatement comment se porte son père (Genèse 43.27).
- *L'amour en action* : pendant dix-huit ans, Joseph veille au confort matériel de son père et il l'installe dans la meilleure région du pays d'Égypte.

19. LA COMMUNICATION DANS LA FAMILLE

Éphésiens 4.15, 25-30

Voici la meilleure formule pour établir de saines relations familiales : *dire la vérité dans l'amour*.

1. Les buts de la communication

a/ savoir être attentionné : il faut savoir écouter, être attentif avant de donner la réponse. Nous devons nous intéresser à celui qui nous parle et à ce qu'il nous dit.

Le Seigneur nous écoute avec une oreille attentive : « Les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière » (1 Pierre 3.12).

Il faut aussi savoir capter l'attention et se faire écouter.

b/ savoir donner une bonne réponse :

« L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Luc 6.54). Une bonne réponse ne pourra venir que d'un bon trésor, c'est-à-dire un cœur bon, changé et transformé par la grâce de Dieu.

« On éprouve de la joie à donner une réponse de sa bouche ; et combien est agréable une parole dite à propos ! » (Proverbes 15.23). Une réponse agréable est appropriée à la situation : on ne peut donc la donner qu'après avoir attentivement écouté l'autre. Elle le réjouit et le renseigne.

« Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos » (Proverbes 25.11). Des pommes d'or sont des fruits divins ! C'est une action du Saint-Esprit dans nos vies et dans nos paroles : il nous communique l'art et la manière de bien dire les choses !

c/ favoriser le partage :

« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (Matthieu 7.1). Il faut avoir un esprit tolérant, compréhensif, qui ne juge pas. Avons-nous tous les éléments pour juger ? Sommes-nous parfaits nous-mêmes ?

Comment peut-on comprendre l'autre si le dialogue est rompu ? Jésus laissait les disciples s'exprimer même quand ils disaient des inepties, puisqu'un jour, il a dû dire à l'un d'eux : « Arrière de moi, Satan ! » Pierre a dit à Jésus : « Je suis prêt à mourir pour toi ! » et Jésus l'a laissé s'exprimer. Pourtant, il savait qu'il le trahirait peu après.

Jésus nous a ordonné : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5.44). Le but du partage est de bénir notre interlocuteur, de pouvoir lui donner un bon conseil, et non de le juger ou de le condamner, même s'il nous fait du mal.

2. Les problèmes de communication

a/ Savoir écouter :

« Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère » (Jacques 1.19). On doit apprendre à « écouter son conjoint même quand il ne parle pas ! » Les parents ne doivent pas – évidemment – obéir à leur enfant, mais ils doivent être attentifs à toutes ses façons de s'exprimer, même négatives : pourquoi boude-t-il ? Qu'est-ce qui le met en colère ? Pour quelle raison l'adolescent se révolte-t-il ? Qu'est-ce qui l'exaspère ?

« Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Éternel ! Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé » (Psaume 10.17-18). Sachons écouter jusqu'au bout ce que

veulent nous dire les autres, en particulier les plus faibles, les rejetés... Les mots ne veulent pas toujours dire la même chose !

« Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Proverbes 1.8). Les enfants doivent apprendre à écouter leurs parents et à accepter leurs conseils. Il faut savoir choisir les moments favorables, aménager des instants de tête à tête – par exemple le soir au coucher – avec ses enfants pour les instruire et préparer leur avenir...

b/ Rejeter :

« N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais » (Proverbes 4.14). Apprenons à nos enfants à ne pas emprunter certains sentiers, à fuir les mauvaises fréquentations. C'est essentiel !

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6.6-7). Il y a des paroles, des conseils qu'un enfant ne peut pas se permettre de rejeter : il faut absolument qu'il apprenne à les accepter et à agir en conséquence, même s'ils ne lui plaisent pas. N'ayons pas peur de répéter les conseils divins à l'enfant.

3. Les principes de communication

a/ Déboucher sur un accord :

« Deux hommes marchent-ils ensemble, sans s'être concertés ? » (Amos 3.3). En famille, le dialogue est nécessaire pour vivre en harmonie, et il doit toujours déboucher sur un accord. Il faut prendre en considération le fait que les enfants pensent, raisonnent, parlent comme des enfants. Ils ne pensent ni à l'avenir, ni au passé, mais ils vivent dans le présent. D'autre part, les femmes sont plutôt intuitives, alors que les hommes sont davantage logiques.

« C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain » (Éphésiens 4.25). La sincérité et l'honnêteté sont nécessaires pour bien s'accorder.

« Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, une même âme, une même pensée » (Philippiens 2.2). Il faut savoir faire des concessions, céder sur certains points de vue pour arriver à une unité de cœur et de sentiments. Cela exige que nous nous exprimions dans l'amour et la tolérance.

b/ Solutionner les conflits :

Le conflit est une chose courante et normale, car nous sommes très différents les uns des autres. Il y a eu conflit entre Abraham et Lot, entre Paul et Pierre, entre Marthe et Marie, etc.

« Rendez continuellement grâce à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ » (Éphésiens 5.21). La crainte de Dieu nous pousse à nous soumettre ; comme c'est un problème majeur pour les enfants, et encore plus pour les adolescents et les jeunes, enseignons-leur la crainte de Dieu, et ils obéiront plus facilement.

Il faut chercher à s'expliquer sans soupçonner le mal... « [L'amour] ne soupçonne point le mal » (1 Corinthiens 13.5).

c/ Savoir pardonner :

« Alors Pierre s'approcha de [Jésus], et dit : "Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il pêchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?" Jésus lui dit : "Je ne dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois !" » (Matthieu 18.21-22). Le pardon est infini et inconditionnel, comme une ardoise qu'on efface. Jésus a effacé nos péchés : il les a jetés au fond de la mer, il ne nous les reprochera plus jamais. Il ne peut y avoir de véritable amour sans authentique pardon.

Pour bien communiquer, il faut être né de nouveau et renouvelé dans la grâce de Dieu, sans quoi nous ne parviendrons jamais à accorder ce pardon inconditionnel.

20. MAINTENIR LA FAMILLE UNIE

a/ Comment avoir une vie de famille harmonieuse

1. Établir et maintenir le noyau familial :

« C'est par la sagesse qu'une maison s'élève, et par l'intelligence qu'elle s'affermir » (Proverbes 24.3-4). Il nous faut de la sagesse et de l'intelligence, celles que donne la Parole de Dieu et non celles du monde.

- La sagesse d'En-Haut, selon Jacques 3.17, est d'abord pure, pacifique, conciliante. Concilier, c'est établir la paix entre deux partis différents ou opposés.

- La véritable intelligence consiste à chercher Dieu d'abord, à donner la priorité à la vie avec le Seigneur.

- « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (1 Pierre 3.7). Monsieur, essayez de comprendre votre épouse. Elle a une nature plus fragile et plus délicate que la vôtre. De même, nous devons nous efforcer de comprendre les enfants, les personnes âgées... Remarquons que selon Pierre, une vie de famille dysfonctionnelle peut être un obstacle à la prière.

- Jésus a dit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cour, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là » (Marc 12.30-31). L'amour selon Dieu est fait non seulement de sentiments (cœur) mais aussi de foi, de pensées (intelligence) et de force intérieure.

Il faut respecter tous les membres de la famille, ne pas se moquer d'eux, ne pas livrer leurs défauts en

pâturer aux autres, ne pas raconter partout des anecdotes qui les humilient ou les rabaissent... Les parents doivent être honorables, ils doivent respecter leur parole : s'ils disent oui, qu'ils tiennent leur promesse. S'ils disent non, qu'ils ne reviennent surtout pas sur leur décision à cause de l'insistance de leurs enfants. Ces derniers ne feraient ensuite que multiplier les caprices... comprenant très vite que « ça marche » !

2. Laisser les enfants voler de leurs propres ailes :

Il faut apprendre progressivement à nos enfants à devenir autonomes. Cela commence par de petites choses : ranger leur chambre, savoir gérer intelligemment leur argent de poche... La liberté et l'indépendance nécessitent un long apprentissage. Au moment où l'enfant quitte son père et sa mère, il doit savoir se débrouiller seul, car en se mariant, il devra assumer sa vie de couple, puis prendre soin de ses enfants.

3. Maintenir de bonnes relations :

« Maintenez-vous dans l'amour de Dieu » (Jude 21) : pour savoir garder l'équilibre, comme sur des skis ou comme dans une barque. Se maintenir en équilibre, c'est marcher main dans la main avec son conjoint pendant toute sa vie, savoir établir la bonne distance avec les parents et les beaux-parents, et suivre de très près la croissance et l'évolution de ses enfants afin de leur laisser progressivement de plus en plus de liberté.

Le mariage est le plus grand défi de Dieu pour l'homme et la femme : ils doivent savoir résister aux pressions et aux distractions. Leur famille doit avoir priorité sur leurs loisirs personnels, leur travail, etc.

Voici quelques exemples bibliques de bonnes relations avec la famille élargie : Jéthro, beau-père de Moïse, lui a rendu visite ; Pierre a maintenu de bonnes relations avec sa belle-mère ; Job a continué à veiller sur ses enfants devenus adultes et à prier pour eux...

b/ Les ennemis de la famille

1. La Parole de Dieu est la seule ligne de conduite acceptable :

- Noé était agressé chaque jour par ses méchants contemporains, mais il marchait avec Dieu.
- Lot était conscient du mal qui l'entourait, il en souffrait, mais ce ne fut pas suffisant.
- Durant des siècles, le foyer et la famille ont été honorés. Aujourd'hui le diable et ses instruments modernes cherchent à détruire ces institutions divines.

2. Il faut rejeter les faux docteurs :

Le monde propose une fausse liberté : l'amour libre, la tolérance de toutes les convoitises de la chair, la permission de tout voir, de tout entendre, de tout lire, de tout faire...

À l'instar de Balaam qui cherchait à maudire le peuple de Dieu, certains sont prêts à tout pour améliorer leur situation en négligeant leur propre famille.

Il faut savoir faire le bon choix et prendre la meilleure décision : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24.15).

c/ Préserver l'intégrité familiale

1. Rejeter le péché :

« Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur » (2 Timothée 2.22).

- Nous devons canaliser les passions de la jeunesse, prévenir les problèmes sexuels par un enseignement très clair.
- Il faut aussi que nos enfants et nos jeunes retrouvent régulièrement ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur !
- Voici un avertissement solennel concernant la vie éternelle : « Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels... n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6.9-11).
- Les mauvais désirs provoquent la colère de Dieu : « Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. » (Colossiens 3.5-8).
- Canaliser les énergies, c'est mettre Dieu systématiquement en premier : proposer ses services à l'église, s'investir dans l'œuvre de Dieu sous toutes les formes, mettre ses talents à la disposition du Seigneur... Nous devons montrer l'exemple à nos enfants et à nos jeunes dans ce domaine !
- Alors que tout, dans ce monde, nous invite au péché (la publicité, la télévision, internet, les lectures malsaines, les conversations avec les non chrétiens), voici la liste de ce qui doit faire l'objet de nos pensées : « Frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4.8).

2. Suivre et servir le Christ :

« Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin... qu'ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera » (1 Pierre 2.11-12).

Nous sommes des étrangers dans ce monde. Pour ne pas être en proie à nos convoitises, il nous faut consacrer une bonne partie de notre temps et toute notre énergie au Seigneur et à son œuvre.

21. FINANCES, ADORATION, LOISIRS

1. La piété avec le contentement

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement... si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira » (1 Timothée 6.6-11). Le matérialisme est dangereux ; la Bible nous met en garde contre l'appât des richesses !

- ce qui doit nous suffire : la nourriture et le vêtement,
- la vraie source de gain, c'est la piété avec le contentement,
- vouloir gagner toujours plus d'argent au détriment de la famille (déplacements fréquents, absences prolongées...) est très risqué,
- faire vivre sa famille loin de l'église, ou dans des quartiers mal famés, c'est s'exposer à de gros problèmes,
- l'affection et l'amour sont bien plus importants que l'argent.

« Celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête » (Proverbes 22.7).

- emprunter, c'est devenir l'esclave du prêteur, du banquier,
- de nombreuses familles se sont ruinées à cause de leurs multiples emprunts,
- pourquoi gaspiller son argent en intérêts qui enrichissent le banquier ?

« Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons » (1 Chroniques 29.14) :

- jadis, la dîme était apportée à Dieu en famille ; ainsi, l'enfant apprenait aussi à donner à Dieu,

- tout nous vient de Dieu : il est normal de lui montrer notre reconnaissance,

- nous devons apprendre trois choses aux enfants :

- à donner la dîme à Dieu,
- à épargner pour l'avenir, à avoir sa tirelire ou son compte-épargne,
- à gérer son budget, d'abord en suivant nos conseils, puis tout seul.

« Tu ne convoiteras pas » :

- la convoitise a provoqué la chute d'Adam et Ève,
- la convoitise d'Acan a conduit toute sa famille à sa perte,

➤ aujourd'hui, par la publicité, c'est le diable qui nous chuchote : « Convoitez ! »

2. Les loisirs et la gestion du temps

Jésus a dit à ses disciples : « Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu » (Marc 6.30-32).

Il est nécessaire de se retirer à l'écart, de prendre du repos, de marquer une pause de temps à autre, *mais toujours en compagnie de Jésus.*

Dans sa sagesse infinie, notre Créateur nous a attribué six jours de travail suivis d'un jour de repos. Le calendrier révolutionnaire français comportait des semaines de dix jours, mais il a rapidement été aboli, car le peuple était épuisé et démoralisé.

La vraie détente, c'est Jésus qui la donne : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11.28). Il n'y a pas de vrai repos sans la présence de Jésus.

« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10.31). L'enfant de Dieu doit tout faire pour la gloire de son Père, même pendant ses loisirs.

« L'exercice corporel est *utile à peu de chose*, tandis que la piété est *utile à tout* » (1 Timothée 4.8) :

- Notons que la piété est beaucoup plus utile que l'exercice physique ; toutefois, il n'est pas dit que l'exercice physique est inutile. Tout est une question de priorités.

- Donnons aux enfants le goût de l'effort physique, du sport avec ses règles et sa discipline, de la lecture, de la musique...

- Participons aux jeux de nos enfants, allons les voir disputer un match sportif ou donner un petit spectacle, lisons-leur des histoires, etc.

3. L'adoration en famille

- La plupart des fêtes juives se passaient en famille, surtout celles de la Pâque et de la Pentecôte : « Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu... toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante... » (Deutéronome 16.11).

- La détermination de Moïse : Pharaon voulait que seuls les hommes partent adorer l'Éternel, mais Moïse ne concevait pas de culte sans la participation de toute la famille.

- Il faut apprendre aux enfants dès leur jeune âge à fréquenter la maison de Dieu en famille.

- Durant des siècles, c'est ce qui s'est passé : « Esdras apporta la loi [c'est-à-dire la Parole de Dieu] devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui étaient capables de l'entendre [donc d'enfants] » (Néhémie 8.2).

- Le geôlier de Philippe a réveillé toute sa maison pour entendre la bonne nouvelle.

- Nous devons aussi faire un culte personnel et méditer le plus possible la Parole de Dieu : « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation » (Psaume 119.97).

- Faisons un culte avec les enfants tous les jours, en nous mettant à leur portée, avec joie et sérieux (ce qui n'est pas du tout incompatible !) Faisons participer les enfants en leur demandant de lire la Bible et de prier. Posons-leur des questions, dialoguons avec eux.

22. LES DROITS DE L'ENFANT

1. Convention de l'O.N.U.

1. Le droit à l'égalité, sans distinction de race, de religion, de nationalité ou de sexe.
2. Le droit aux moyens de se développer d'une façon normale et équilibrée.
3. Le droit à un nom et à une nationalité.
4. Le droit à une alimentation saine, à un logement et à des soins médicaux.
5. Le droit à des soins spéciaux en cas d'invalidité.
6. Le droit à l'amour, à la compréhension et à la protection.
7. Le droit à une éducation primaire gratuite et à des loisirs.
8. Le droit au secours immédiat en cas de catastrophe.
9. Le droit à la protection contre toute forme de négligence, de cruauté et d'exploitation.
10. Le droit à la protection contre toute discrimination et à une éducation dans un esprit de paix et d'amitié entre les peuples.

2. Déclaration des enfants africains

Texte lu par des enfants à leurs parents lors d'une fête à Ouagadougou (Burkina Faso).

(Transmis par Nicole FROGER)

Chers papas, mamans, grands frères et grandes sœurs, nous voulons vous dire combien le travail parmi les enfants est important. Ce ministère est aussi vieux que l'église.

Beaucoup de fidèles pensent que nous sommes des trouble-fête, faisant beaucoup de bruit inutile, incapables de rester tranquilles. Pourtant, c'est de tout notre cœur et avec joie que nous chantons.

C'est pourquoi nous avons une requête à vous adresser, à vous nos parents. Ne pensez pas que c'est de l'argent que nous désirons.

Voici ce que nous sollicitons :

1. Chers parents, s'il vous plaît, aidez-nous à aller à l'école du dimanche, car il n'y a rien de plus précieux que l'enseignement que nous y recevons.
2. Nous vous demandons, de tout notre cœur, de nous interroger sur ce que nous avons appris à l'école du dimanche. Encouragez-nous, exhortez-nous à garder l'enseignement de la vérité.
3. Surveillez ce que nous regardons à la télévision ; ne nous laissez pas regarder des choses mauvaises qui nous souillent.
4. Aidez-nous à nous éloigner des mauvais amis, car les mauvaises compagnies vont nous détruire.
5. Papas et mamans, veillez sur nous avec beaucoup d'attention, éduquez-nous selon la justice. Veillez à ce que votre vie ne soit pas une occasion de chute pour nous. Souvenez-vous que lorsque vous étiez enfants comme nous, vous aimiez être protégés et consolés.
6. Souvenez-vous que nous qui sommes enfants, nous imitons tout ce que vous faites, en bien comme en mal. Sachez que nous observons et écoutons vos paroles, vos critiques, vos colères, vos querelles, vos insultes, votre travail, vos activités, votre amour les uns pour les autres, votre engagement pour Dieu. Nous enregistrons tout dans notre tête. Et demain, nous aussi, nous serons ce que vous êtes aujourd'hui.

S'il vous plaît, s'il vous plaît, nous vous en supplions, rappelez-vous que vous aurez à rendre compte à Dieu de la manière dont vous nous aurez éduqués. C'est pourquoi, mamans, papas, grands frères, grandes sœurs, souciez-vous de notre avenir. Que serons-nous demain ? Prenez le temps de vous soucier de notre éducation, enseignez-nous avec soin la voie droite, donnez-nous votre amour.

Sachez que nous sommes des étoiles montantes.

MERCI !

3. Les 10 Commandements du « Parfait Mauvais Éducateur »

Décontenancé devant la démission de certains parents, un proviseur eu l'idée d'afficher dans sa salle d'attente ces précieuses recommandations :

1. Dès l'enfance, donnez-lui tout ce qu'il désire. Il grandira ainsi en pensant que le monde entier lui doit tout.
2. S'il dit des grossièretés, riez ; il se croirait très malin.
3. Ne lui dites jamais : c'est mal, il pourrait faire un complexe de culpabilité. Et plus tard, lorsqu'on l'arrêtera pour vol d'auto, il sera persuadé que c'est la société qui le persécute.
4. Ramassez tout ce qu'il laisse traîner. Ainsi, il sera sûr que les autres sont toujours les

responsables.

5. Laissez-lui tout lire. Stérilisez sa vaisselle, mais laissez son esprit se nourrir d'ordures.
6. Disputez-vous toujours devant lui. Quand votre ménage craquera, il n'en sera pas choqué.
7. Donnez-lui tout l'argent qu'il réclame. Qu'il n'ait pas à se le gagner. Il ferait beau voir qu'il ait les mêmes difficultés que vous !
8. Que tous ses désirs soient satisfaits : nourriture, boissons, confort, sinon, il sera frustré.
9. Prenez toujours son parti contre les voisins, les professeurs, la police.
10. Et quand il sera vraiment un vaurien, proclamez vite que vous n'avez rien pu en faire.

André Rouède, *Le lycée impossible*

4. Paroles de Platon à méditer par les parents

Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants,

Lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles,

Lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter,

Lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au-dessus d'eux l'autorité de rien et de personne,

Alors,

C'est là en toute beauté

Et en toute jeunesse

Le début de la tyrannie !

Platon (429-347 av. J.-C.)

